



Dossier
Saveurs de Dieu

Thème
Astrophysique
et religion



L'ESSENTIEL

Votre magazine paroissial

Des paroisses catholiques de Nyon et Founex
Communautés de Begnins, la Colombière, Crassier,
Gland, Saint-Cergue, Saint-Robert

JUIN 2024 | NO 2 UNE PUBLICATION SAINT-AUGUSTIN

- 02 Editorial**
- 03-12 Unité pastorale**
Saveurs de Dieu
- I-VIII Cahier romand**
- 13-14 Unité pastorale**
Saveurs de Dieu
- 15 Unité pastorale**
Journée mondiale de prière
- 16-17 Unité pastorale**
Formation des auxiliaires
de l'eucharistie
- 18 Unité pastorale**
Bienvenue abbé Felipe!
- 19-22 Vie de la paroisse**
Founex: p. 19
Gland: p. 20
Saint-Cergue: p. 21
Crassier: p. 22
- 23 Au livre de vie**
Annonces
- 24 UP pratique**

Quand l'art dit la foi

PAR AUDREY BOUSSAT
PHOTO : DARREN IRWIN

Il y a deux mille ans, Dieu s'est fait chair. Aujourd'hui, sa présence s'exprime notamment à travers l'art: Dieu se fait peinture, icône, poésie, musique ou encore danse. Source de vie jaillissante et d'inspiration artistique, le Seigneur se révèle à l'humanité à travers la splendeur des œuvres qu'il inspire. Elles nous offrent la possibilité de goûter et de savourer son amour. A travers l'art, Dieu vient nous rencontrer là où nous sommes; il vient nous toucher, nous émouvoir, nous bouleverser. Percuté par une œuvre, notre cœur bat pour notre Créateur, le plus grand de tous les artistes, d'un amour que lui seul peut susciter.

Nos sens nous permettent de découvrir Dieu et de nous approcher de lui: nos yeux s'émerveillent devant des images, transis devant la vision sublime du Dieu d'amour. Notre intelligence se délecte de la douceur d'une poésie dédiée à notre Père céleste, invitation à la contemplation et à la prière. Notre âme jubile lorsqu'elle entend des morceaux de musique glorifiant Dieu: le souffle de cet amour sort de nos lèvres, animées par de mélodieux chants de louange, ou s'exprime à travers des mouvements de danse liturgique.

Toute activité artistique véhiculant l'amour de Dieu exige deux interlocuteurs: un artiste et les destinataires de son œuvre. Dans cette configuration, la polysémie du mot « don » prend tout son sens: du talent insufflé par Dieu on passe au cadeau que l'artiste offre à la vue et aux oreilles de ceux qui admireront le fruit de son travail.



En exprimant avec sensibilité leur foi à travers leur art, nombreux sont les paroissiens de notre Unité pastorale qui se mettent au service de Dieu. Humbles serviteurs du Tout-Puissant, ils nous émerveillent par la splendeur de leurs œuvres, nous rendant attentifs à celui qui les inspire. Nous sommes ravis de vous présenter, dans ce numéro de *L'Essentiel* consacré au lien entre art et foi, quelques-uns des talentueux paroissiens de la région. Leur virtuosité, leur humilité, et surtout leur amour du Seigneur, sont profondément inspirants; puissent-ils vous toucher et vous faire voir le visage de Dieu.

IMPRESSUM

Editeur

Saint-Augustin SA,
case postale 51, 1890 Saint-Maurice

Directeur

Jean-Paul Schwindt

Rédacteur en chef

Nicolas Maury

Secrétariat

Tél. 024 486 05 25 | fax 024 486 05 36
Courriel: bpf@staugustin.ch

Rédaction locale

Geneviève de Simone-Cornet, Case postale 2270
1260 Nyon 2, tél. 022 362 57 01
Courriel: gdesi@bluewin.ch
Audrey Boussat, tél. 076 822 28 09
Courriel: audreyboussat@yahoo.fr

Maquette

Essencedesign SA, Lausanne

Photo de couverture

Jost Freuler en train d'écrire une icône.
Il s'inspire pour cela d'une icône originale
qu'il a photographiée.
Photo: Ursula Freuler

Chemins de croix

Dans plusieurs des églises de notre Unité pastorale interculturelle, des chemins de croix habillent les murs des églises. Ces œuvres sont de tissus (La Colombière), de bois (Saint-Cergue) ou de métal (Founex) ou alors il s'agit de photos représentant la scène grandeur nature au Sanctuaire Notre Dame de Lourdes (Begnins). Leurs quatorze stations nous invitent à revivre la Passion du Christ. Arrêt sur images.

PHOTOS: PHILIPPE ESSEIVA, PIERRE VINCENT (PHOTOS DU CHEMIN DE CROIX DU SANCTUAIRE NOTRE DAME DE LOURDES, SITUÉ SUR LA COLLINE DES ESPÉLUGUES)



I. Jésus est condamné à mort.



II. Jésus est chargé de la croix.



III. Jésus tombe pour la première fois.



IV. Jésus rencontre Marie.



V. Simon de Cyrène aide Jésus à porter sa croix.



VI. Véronique essuie le visage de Jésus.



VII. Jésus tombe pour la deuxième fois.



VIII. Jésus rencontre les femmes de Jérusalem.



IX. Jésus tombe pour la troisième fois.



X. Jésus est dépouillé de ses vêtements.



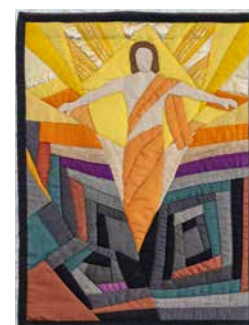
XI. Jésus est cloué sur la croix.



XII. Jésus meurt sur la croix.



XIII. Jésus est descendu de la croix et confié à sa mère.



XIV. Jésus est mis au tombeau.

... peinture, beauté et foi

Comment l'art pictural nous permet-il de nous rapprocher de Dieu ? En quoi la beauté d'une œuvre dit-elle la beauté de Dieu ? Comment le lien entre art et beauté a-t-il été perçu en Eglise au cours des siècles ? Louis Deltour, doctorant en histoire de l'art, nous offre quelques pistes de réflexion.

PAR LOUIS DELTOUR

PHOTOS: WIKIMEDIA COMMONS, FONDATION D'OLCAH

En 1901, l'écrivain Louis Rouart félicitait le curé du Vésinet, près de Paris, d'avoir fait appel au peintre Maurice Denis pour décorer son église: « Grâce à lui, les âmes chrétiennes éprises de beauté pourront venir se réfugier dans cette chapelle pour y prier sans fermer les yeux. » C'est ainsi que, quelques siècles plus tôt, le peintre flamand Jan Van Eyck (1390-1441) avait représenté le chancelier Rolin dans une Vierge à l'Enfant. Agenouillé, les mains jointes, le commanditaire de ce tableau destiné à une chapelle privée prie les yeux ouverts, contemplant dans l'Enfant Jésus que porte Marie, couronnée par un ange, le mystère du salut.

La Bible des pauvres

Au Vésinet, à Autun et dans la plupart des églises, prier les yeux ouverts nous permet de contempler les images que les artistes ont réalisées de l'histoire sainte. On attribue au pape Grégoire le Grand († 604) et à saint Jean Damascène († 749) l'idée que les images, dont ils défendaient l'usage dans le culte, seraient la Bible des illettrés (ou des pauvres). Les représentations de scènes de l'Ancien ou du Nouveau Testament – icônes, décors d'églises, tableaux d'autel, images de dévotion – nous aident à nous figurer et à mémoriser les moments marquants de l'histoire du peuple élu, de la vie de Jésus et de celle des saints.

Les artistes ne se contentent toutefois pas d'illustrer les Ecritures; comme les théologiens, ils en proposent des interprétations. Le choix des sujets représentés, l'insistance sur un détail, l'invention d'éléments omis par le texte, l'atmosphère de la scène, etc. sont autant d'éléments sur lesquels les peintres ont la liberté d'appuyer afin de nous faire comprendre une facette du récit biblique. Une représentation intimiste de l'Enfant Jésus dans les bras de sa mère, dans le dépouillement de la crèche de Bethléem (comme le fait Georges de La Tour par exemple), et une autre mettant en scène Marie et l'Enfant entourés d'anges dans la gloire du ciel (comme à la basilique Notre-Dame de Lausanne) soulignent chacune un aspect particulier du mystère de la Nativité.

La beauté, chemin vers Dieu

Prier les yeux ouverts, c'est aussi tomber sous le charme de la peinture elle-même. Les Modernes ont insisté sur l'idée qu'une œuvre exprime toujours plus que ce qu'elle représente ou décrit. Avec Maurice Denis, ils nous ont rappelé qu'« un tableau, avant d'être un cheval de bataille, une femme nue ou une quelconque anecdote, est essentiellement une surface plane recouverte de couleurs en un certain ordre assemblées ». N'est-on pas captivé par l'équilibre précaire d'une composition, l'ondulation précise d'un trait, la trace



« La Vierge et l'Enfant au chancelier Rolin », vers 1435. Tableau du peintre flamand Jan Van Eyck pour Nicolas Rolin, chancelier du duc Philippe le Bon de Bourgogne, pour sa chapelle privée à Autun.

POMPES FUNÈBRES
BLANCHET & WIESMANN SA

ENTREPRENEUR DE POMPES FUNÈBRES
AVEC BREVET FÉDÉRAL

Nyon
022 362 33 33

A votre disposition jour et nuit

PRÉVOYANCE
FUNÉRAIRE

www.blanchet-wiesmann.ch

DOMAINE DU
PETIT-TRUET

Les vins du Domaine
Production de porte-greffes
Cultures fruitières intégrées
Pépinières viticoles

Héli & Michel DUTRUY

Pépiniéristes-viticulteurs
Vignerons-encaveurs

Chemin du Lac 6 - 1297 Founex
Mobile 079 607 83 61
Tél. 022 776 16 39 - Fax 022 776 64 24
michel.dutrui@bluewin.ch

ballyélectricité sa

courant | fort | faible | www.electricitebally.ch

1260 NYON | ROLLE 1180

info@electricitebally.ch | rolle@electricitebally.ch

Rte de St-Cergue 297 | Rue du Nord 26

T 022 361 30 31 | T 021 825 21 41

F 022 361 57 76 | F 021 825 38 00



En choisissant un cadrage serré et un éclairage en clair-obscur et en ne représentant que deux personnages aux côtés de l'Enfant Jésus (sainte Anne et la sainte Vierge), Georges de La Tour livre avec «Le Nouveau-né», peint vers 1645, une des images les plus poignantes, par son dépouillement, de la Nativité.



Sur un fond doré qui évoque tout autant les nuées célestes que les mosaïques byzantines, Gino Severini représente avec «Salve Regina», réalisé en 1934 pour la cathédrale de Lausanne, la Vierge en majesté portant l'Enfant Jésus.

du frottement d'un crayon, la brutalité d'un épais coup de pinceau, la transparence presque imperceptible d'un glacis ou la dissonance de certains accords de couleurs au moins autant que par la grâce d'une figure ou la portée dramatique d'une histoire?

« C'est beau », disons-nous lorsque la contemplation nous procure cette joie, aussi puissante que difficile à exprimer. Faire l'expérience de la beauté, dit Maurice Zundel dans « L'Évangile intérieur », c'est sentir la « Présence lumineuse » de ce Dieu intérieur qui habite nos cœurs. Ce mystique neuchâtelois s'inscrit dans une longue tradition philosophique et spirituelle qui, de Platon (« Le Banquet ») au pape François (« Evangelii gaudium ») en passant par saint Augustin (« De l'ordre »), Jean Paul II (« Lettre aux artistes ») et Benoît XVI (rencontre avec les artistes), fait du beau l'expression sensible du vrai et du bon ainsi qu'une voie qui mène à Dieu. On l'appelle *Via pulchritudinis*, « voie de la beauté ». Le poète Paul Claudel a vécu une telle épiphanie le soir de Noël 1886. Assis-tant aux vêpres à Notre-Dame de Paris, il dit avoir été saisi par la beauté du magnifique chanté : « Mon cœur fut touché et je crus. »

Poursuivre l'œuvre de la création

Ce qui nous touche profondément dans la beauté authentique – au point qu'elle peut, comme à Claudel, nous révéler Dieu –, c'est que la joie qu'elle procure est purement gratuite. Nous sommes émerveillés devant la puissance lumineuse de ce sentiment qui nous met en face du don fondamental : la vie et le salut que nous recevons gratuitement de Dieu. Les artistes, en cultivant le talent qu'ils ont reçu (Matthieu 25, 14-30) et en en offrant les fruits, répondent à la mission confiée par Dieu à l'humanité : travailler et garder le jardin d'Eden (Genèse 2, 15). Ils poursuivent ainsi l'œuvre de la création dont les merveilles conduisent

naturellement nos regards vers leur auteur (Sagesse 13, 1).

La joie de la beauté n'est pas le privilège des arts. Elle habite le monde que Dieu a fait avec amour et qu'il a contemplé pour le trouver « bon » ; et plus encore l'humanité, qui couronne la création (Genèse 1). Un geste, une parole, un regard dépassent bien souvent en beauté les œuvres d'art les plus grandes par la gratuité de l'amour dont ils témoignent. Prier les yeux ouverts, c'est aussi savoir regarder le visage de son prochain dans lequel réside l'image de Dieu. C'est enfin regarder vers la crèche et la croix qui témoignent du don d'amour le plus grand que l'humanité ait reçu. Ce sont vers ces réalités que les artistes élèvent nos regards.



Dans « Le Christ orange », œuvre de jeunesse peinte en 1889, Maurice Denis médite sur la mort du Christ à l'aide de formes simplifiées et de couleurs pures plutôt qu'à travers une représentation naturaliste.

boucherie charcuterie de la côte sud
Alexandre Bailly
 Rue de la Gare 22
 1260 Nyon • Tél. 022 361 28 04

CARITAS La Boutique
 Boutique de 2^{ème} main Ouverte à tous
 Rue de la Combe 9 Lu 14h-18h
 1260 Nyon Ma-Ve 9h-12h/14h-18h
 022 362 84 55 Sa 9h-12h

Hostellerie XVI^e Siècle
 Christophe et Margreth Decurtins
 Place du Marché 2 • 1260 Nyon
 Tél. 022 994 88 00 • Fax 022 994 88 09
 www.16eme.com • 16eme@club-soft.ch

HÔTEL
 Real
 N Y O N

Le bois, c'est notre savoir-faire
 Laissez-nous vous satisfaire!
schaller
 MAÎTRISES FÉDÉRALES
 Nyon – Gingins • Tél. 022 369 92 00
 info@schaller-bois.ch • www.schaller-bois.ch

REY Auto-école
 Théorie - Pratique
 Sensibilisation
 Tél. 022 361 65 95 - Natel 079 625 04 89
 J.-Cl. Rey - Ch. de la Source 12 - 1274 SIGNY s/Nyon

Marie-José Defferrard
Café du Raisin
 Grand-Rue 26
 1268 Begnins - Suisse
 Tél. 022 366 16 18
 Fermé lundi et mardi

Le triptyque du Phénix



Adrien Sabbah devant son œuvre.



Marie. Panneau intérieur gauche (310 cm x 133 cm).

Né d'une mère protestante et d'un père catholique, membre du Conseil de paroisse, Adrien Sabbah, 21 ans, a confectionné un triptyque qu'il a dédié à Dieu. Il nous présente cette œuvre dont les maîtres mots sont la joie, la douceur et le calme.

TEXTE ET PHOTOS PAR ADRIEN SABBABH

J'ai grandi à Céligny, village qui est pour moi une grande source d'inspiration. Parallèlement à mes études, j'ai essayé de découvrir mon identité artistique – ce fut une recherche spirituelle. Après la maturité, j'ai réalisé ma première exposition dont le succès m'a encouragé à me perfectionner. Après plusieurs années de recherches, je me suis senti prêt à entamer la plus grande œuvre que j'ai jamais réalisée. Je l'ai dédiée à Dieu, celui à qui je tiens le plus, celui qui m'a donné les plus belles choses, celui qui me fait garder espoir et grandir.

Neuf mois de préparation

Tout a commencé fin juillet 2023 : à la fin d'un culte, j'ai contacté la pasteur de Terre Sainte Linda Sibuet, avec qui j'allais discuter longuement pour déterminer le contenu de l'œuvre. Je voulais réaliser quelque chose de grand : un triptyque à double face qui raconte une histoire au spectateur, un objet inattendu, une œuvre qui s'ouvre sur elle-même et inspire le rêve.

En septembre 2023, j'ai terminé le premier des six panneaux ; trois mois plus tard, et après des centaines d'heures de travail, l'œuvre était terminée. J'ai choisi la peinture pastel – hormis quelques parties en peinture acrylique –, car elle rend la couleur plus douce et plus pure. Elle renvoie à la douceur de l'âme du Christ.

En mars 2024, ce fut l'installation. Jacques de Siebenthal, menuisier à Céligny, a réalisé la structure en bois qui porte les toiles. Lorsque, dans le temple de Commugny, l'œuvre s'est déployée avec ses 310 cm de haut et ses 566 cm de long, ce fut une très grande émotion pour moi.

Une œuvre réfléchie

Chaque panneau du triptyque et chaque personnage nous racontent une histoire, une émotion, une espérance.

Lorsque l'œuvre est fermée, les panneaux extérieurs sont comme plongés dans l'obscurité. Jean-Baptiste et Marie Madeleine se regardant pour l'éternité accueillent le visiteur. Ils incarnent une dualité entre le commencement et la résurrection.



L'Ancien et le Nouveau Testament.
Panneau intérieur droit (310 cm x 133 cm).

Jean-Baptiste, qui crie dans le désert et annonce la venue du Messie, est comme une lanterne dans les ténèbres de la nuit profonde. Face à lui Marie Madeleine, qui assista aux derniers instants de la vie de Jésus et vit le tombeau vide. Après une vie de plaisirs, elle se dépouilla des choses terrestres pour suivre le Messie.

A l'arrière du retable se trouve un grand panneau sur lequel se déploie une scène chaotique dénonçant le monde dans lequel nous vivons : c'est une marée de corps en perte, de monstres, de malades et de fous. Au milieu de ce désastre se dresse Moïse brandissant les Tables de la Loi sur lesquelles sont écrits les dix commandements, trop souvent bafoués par l'humanité. Il sépare le chaos en deux et de là sort un chemin d'or par lequel un serpent représentant le diable tente de s'enfuir.

Le Christ, source de lumière

Après les ténèbres vient la lumière : l'œuvre peut donc s'ouvrir. L'idée principale des panneaux extérieurs est en opposition



Le Christ Roi. Panneau central (310 cm x 300 cm).

complète avec celle des panneaux intérieurs. La joie, la douceur et le calme sont les maîtres mots de l'œuvre.

Le panneau de gauche représente Marie pleine de grâce et de tendresse. A travers elle, j'ai voulu mettre en lumière toutes les mères du monde. Une forme de réconfort maternel, de plénitude et d'émotion. Cette représentation de Marie se veut organique et naturelle: elle est comme un papillon qui va sortir de son cocon et elle est entourée de fleurs, symboles de sa fécondité. Elle s'incline avec majesté vers son fils qui se trouve sur le panneau principal du retable. C'est une de mes œuvres les plus réussies.

Sur le panneau central, un Christ glorieux et lumineux qui nous accueille dans ses bras et nous entraîne dans un monde de rêves et d'espérance. Une multitude de visages représentant le monde sont dirigés vers le Messie. Cette scène offre une liberté d'interprétation: chacun peut s'en emparer. Ce panneau est une explosion de couleurs, de joie et de grandeur sur lequel est représenté un Christ superstar. Face au spectateur, il regarde au loin avec des yeux qui voient tout; rien ne peut être caché à son esprit.

Enfin le panneau de droite, qui signe la fin de l'histoire, résume la Bible. Pour symboliser l'Ancien Testament, j'ai choisi l'arche d'alliance d'où sort l'héritage du Christ, le Nouveau Testament. Ce dernier est symbolisé par les attributs des quatre évangélistes: le lion pour Marc, le taureau pour Luc, l'homme pour Mathieu et l'aigle pour Jean. Le triptyque se referme sur ce panneau dévoilant le message de Jésus, un message d'amour et de tolérance qui nous fait espérer un monde meilleur, un monde de compassion et de joie. Un monde qui est grand sous l'aile protectrice de la foi et de la paix que Dieu nous procure.

Un accomplissement personnel

Cette œuvre est un accomplissement personnel, car plus j'avance dans la vie, plus mon chemin vers Dieu s'ouvre. Dieu est pour moi une source d'inspiration infinie; il est art; il se retrouve partout: dans l'éveil du printemps, dans une fleur qui s'ouvre, révélant ses couleurs. Dieu est ce chant des anges venu du ciel pour nous guider vers quelque chose de grand et de permanent. Il est le salut de l'humanité, il est mystère et vapeur, il est cette quête qui nous mène au-delà de l'esprit humain jusque dans l'éternité.



De gauche à droite: Marie Madeleine, Moïse et les Tables de la Loi, Jean-Baptiste. Panneaux extérieurs (310 cm x 566 cm).

Pourquoi le Phénix ?

Pour moi, le Phénix et le Christ sont intimement liés. Le premier n'aurait pas existé; c'est un animal mystique et fantastique. Le Christ, quant à lui, renferme une part de mystère insaisissable: on ne saura jamais qui il était vraiment ni ce qui s'est véritablement passé lorsqu'il a vaincu la mort. Le Messie

est cet oiseau de feu qui dépasse le réel, il est l'impensable devenu réalité. Jésus, comme le Phénix, renaît de ses cendres; tous deux incarnent un perpétuel cycle d'espoir et une renaissance infinie. Etres de lumière immortels, leur souffle de vie est tellement puissant qu'il est impossible de les abattre.

Écrire une icône: un travail sur soi

Jost Freuler, paroissien de Begnins, écrit des icônes depuis près de vingt ans. Cette « lecture biblique manuelle » est pour lui un temps d'intériorisation, de concentration et de silence loin des bruits du monde. Il nous explique sa passion pour le dessin et comment il écrit une icône.

PAR GENEVIÈVE DE SIMONE-CORNET ET JOST FREULER
PHOTOS: JOST FREULER, URSULA FREULER

Depuis quand peignez-vous? Et depuis quand écrivez-vous des icônes?

Jost Freuler: Je dessine depuis mon enfance. Cela vient de ma famille. Je faisais des croquis de paysages colorés à l'aquarelle lors de nos voyages. Par la suite, dans ma profession d'agronome, j'ai été amené à faire du dessin scientifique: des illustrations didactiques de cycles biologiques de plantes et d'insectes.

Durant mon enfance, j'ai aussi visité bien des églises. C'est à ces occasions que j'ai vu les premières icônes: j'ai été frappé par l'intériorité qui se dégageait des visages. Mais je n'envisageais pas d'en écrire, car cela me paraissait hors d'atteinte. J'imaginai que cette activité était réservée aux moines et aux moniales, qui méditaient et jeûnaient avant de commencer à peindre.

Ce n'est que beaucoup plus tard, après avoir pris ma retraite, que j'ai vu, en feuilletant le programme de la Semaine romande de musique et de liturgie de 2005, qu'était proposé un cours d'initiation d'une semaine à l'écriture d'icônes; il était donné par Tatiana Chirikova, iconographe russe qui enseigne à l'atelier Saint-Luc qu'elle a fondé à Lausanne. Je m'y suis inscrit sans tarder et j'ai été happé par cet univers. Tatiana a rendu l'écriture d'icônes accessible aux laïcs moyennant un encadrement qui respecte les règles entourant les objets d'art religieux.

D'où vous vient votre goût pour la peinture?
Des expériences que j'ai faites pendant

mon enfance, mais aussi parce que j'ai reçu des facultés et des dons qui se sont révélés par la grâce. Assez tard dans mon cas.

Comment l'avez-vous développé?

Pas intentionnellement. J'ai réalisé, en pratiquant l'écriture d'icônes, que j'avais acquis quelques aptitudes pour la peinture au cours de ma vie professionnelle.

Comment écrivez-vous une icône?

Après quelques cours d'écriture d'icônes au sein de l'atelier, j'ai acquis une certaine autonomie qui me permet de travailler seul. Mais je reste affilié à l'atelier, car j'ai besoin de conseils techniques et il est important de faire vérifier les éléments conduisant au résultat final.

L'écriture d'une icône comporte plusieurs étapes bien définies, ce qui facilite son enseignement et assure une certaine qualité d'exécution. Ces étapes sont dans l'ordre: la fabrication du support (planche en bois de tilleul), la préparation de la planche avec l'encollage et le marouflage (collage d'une toile) et la pose du levkas (enduit de craie), la préparation du dessin et sa transposition, la dorure, la pose des plages de couleurs (ouverture de l'icône), le dessin des contours, l'éclaircissement des habits (la lumière vient de l'intérieur des personnages), la pose du proplasma (base du pigment de la chair), la peinture des visages, des mains et des pieds et leur éclaircissement, l'encadrement et l'inscription du sujet et en dernier lieu l'ouverture des yeux.



Seigneur, sauve-moi (Matthieu 14, 22-23), 2024, 44 x 31 cm. Tilleul. Original: mosaïque de la cathédrale de Monreale, Sicile, 12^e siècle.



RDBAT
BÂTIR ENSEMBLE

Votre entreprise de construction
la garantie du bien fait.

RD bat SA • Chemin du Poste 20
1279 Chavannes-de-Bogis
Tél. 022 960 13 30
E-mail: rdbat@bluewin.ch

DOMAINE DEBLUË



**Grands Crus de
La Côte**

Nicolas Debluë
Grand'Rue 22 – 1297 Founex
www.lesfancous.ch



ALTIS IMMOBILIER

Estimation confidentielle et gratuite

ALTIS IMMOBILIER Sarl
1273 Arzier-La Mothe
Tél: 079 197 14 91
www.altis-immobilier.ch



Jost Freuler, en train de travailler sur l'icône de la présentation de Jésus au temple.



Sainte Marie de Flumine, 2012.
70 x 29,3 cm. Tilleul. Original: artiste de Campanie, 2^e moitié du 13^e siècle. A l'origine dans l'église Sainte-Marie de Flumine à Amalfi (Salerne), puis dans l'église de la Madone du rosaire à Amalfi. Depuis 1930 dans le musée national de Capodimonte à Naples. Détrempe sur bois, 200 x 88 cm. Inscription: Mère de Dieu.

UNITÉ PASTORALE

Les icônes ne sont pas signées. En revanche, au dos, on inscrit en grec « par la main de Dieu » et le nom du peintre. Après avoir séché quelques semaines, l'icône est protégée par une couche de vernis gomme laque qui lui confère une légère brillance apparaissant à l'éclairage d'une bougie.

Combien de temps dure l'écriture d'une icône ?

J'ai la possibilité de confectionner moi-même mes planches, ce qui me permet de choisir l'essence de bois, les dimensions et les décorations. Pour une icône de la dimension d'une feuille A4, il faut compter cinq à dix heures pour le support et entre vingt (beaucoup de plages dorées, dessin simple avec peu de personnages) et quarante heures (beaucoup de détails, palette de couleurs diversifiée) pour le dessin, la dorure et la peinture.

Quel rôle la prière joue-t-elle dans ce travail ?

Par le fait de me ménager des plages de temps, de chercher un sujet et de passer beaucoup de temps à assimiler le dessin, je suis constamment dans l'intériorisation. Ecrire une icône devient ainsi prière. Au début, mon esprit est trop occupé à vouloir bien faire. Je me laisse accaparer par des problèmes techniques: comment retrouver les bonnes couleurs? Comment corriger les erreurs? Suis-je dans le ton? Petit à petit je me libère, ma main ne tremble plus lorsque je dois tracer un trait droit ou arrondi. Quelle grâce lorsqu'on observe sa main travailler toute seule dans la confiance! C'est à ce moment-là que je développe mon empreinte personnelle. J'exécute beaucoup de copies d'icônes, mais elles ont toutes ma touche personnelle.

Que vous apporte ce travail ?

C'est une sorte de lecture biblique manuelle. Il me relie au sujet (un ange, un saint, Marie, Jésus, une scène biblique) et à la personne qui va recevoir l'icône. C'est aussi une manière de délaisser momentanément les bruits du monde. J'ai le

sentiment de faire partie d'une lignée de personnes qui transmettent des icônes en les copiant pour les générations futures.

Quelles icônes avez-vous réalisées ?

Je ne crée pas d'icônes. Je puise dans le répertoire existant pour faire des copies, comme bien d'autres avant moi. Je complète des bouts qui manquent ou je compose l'image en utilisant des éléments puisés dans deux icônes qui ont le même sujet. Par exemple, pour représenter le prophète Elie enlevé au ciel dans un char de feu, j'ai pris le char dans une icône et les chevaux dans une autre.

Au début de l'apprentissage, certains sujets sont difficilement abordables pour des raisons techniques ou parce qu'on n'ose pas écrire le symbole de Marie ou de Jésus. Aujourd'hui encore, l'icône de la Trinité d'Andrei Roublev m'est inatteignable pour que j'envisage d'en faire une copie. Au début, on choisit un ange ou un saint; avec le temps viennent Marie, Marie avec l'Enfant Jésus et les fêtes religieuses orthodoxes. Je choisis des icônes dont le sujet m'interpelle dans la période de vie où je me trouve parce que leur style et leur esthétique me correspondent et qu'il y a une difficulté technique que j'aimerais pouvoir aborder.

Quelle est celle dont vous êtes le plus content, celle qui vous parle le plus ?

Parmi la centaine d'icônes que j'ai écrites, Marie occupe une place importante; il y a aussi les saints, le Christ, les anges, des épisodes de l'Ancien et du Nouveau Testament, les prophètes et la Trinité. L'icône de Sainte Marie de Flumine m'emplit de reconnaissance.

Quels sujets vous inspirent ?

Si un évangile me touche particulièrement lors d'une messe dominicale, je cherche si son sujet apparaît sur une icône. Il m'arrive d'en trouver, mais parfois je dois composer avec des éléments tirés de diverses représentations, car certaines icônes anciennes peuvent être abîmées ou tronquées.



PAGE & FIL
maçonnerie. béton armé

Rte de St-Cergue 299
1260 Nyon
Tél. 022 361 38 01
Fax 022 361 00 27



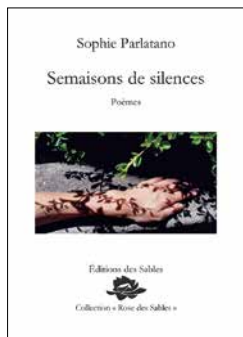
Route de Promenthoux
1197 Prangins
Tél. 022 365 78 78

E-mail: reservation@hotel-labarcarolle.ch • www.labarcarolle.ch



Le chant et la poésie par soif de Dieu

Musicienne pour le plaisir et écrivaine résidant dans la région de Nyon, Sophie Parlatano Erbrich a découvert la force de sa foi en chantant. Et si elle écrit des poèmes, c'est par besoin de témoigner de sa vie intérieure.



PAR SOPHIE PARLATANO ERBRICH

PHOTOS: SOPHIE PARLATANO ERBRICH, DR

J'ai grandi dans une famille athée plutôt hostile à tout ce qui n'est pas scientifiquement explicable. Malgré tout, je me savais habitée depuis l'enfance d'une présence invisible. En chantant de la musique sacrée comme choriste amatrice, j'ai brutalement pris conscience de la force insoupçonnée de ma relation à Dieu.

J'avais à peine vingt ans. Nous étions en train de déchiffrer le Kyrie eleison de la Messe en si mineur de Bach. Insatisfait, notre chef de chœur nous invita à reprendre la phrase depuis le début en incarnant davantage la supplication contenue dans le texte grec. « Seigneur, prends pitié », insista-t-il. Ce fut une proximité immédiate, une révélation fulgurante et joyeuse : pour la première fois de ma vie, je priais ! Je découvris alors que je pouvais entrer en relation étroite avec Dieu en y engageant mon corps et mon souffle. Chanter est devenu pour moi une manière privilégiée de nourrir ma spiritualité.

Le chant est accueil

J'ai eu l'opportunité de prendre des leçons de chant. Selon mon expérience, le travail vocal est indissociable de celui de la posture. Le chant, c'est bien sûr un don, mais c'est surtout un accueil dans la plénitude du corps et de sa résonance. Il ne s'agit pas de chanter fort, mais de faire de la place au son et au souffle dans la générosité et l'unicité de notre timbre tout en laissant le corps participer à la vibration.

Bien que tout cela exige de la rigueur, à un certain moment il est nécessaire d'oublier le faire pour laisser être ce qui vient. Je sais

que cela peut paraître étrange de le prétendre, mais en chantant, c'est alors comme si je m'augmentais moi-même pour devenir « plus-que-vivante ». J'ai aussi parfois l'impression que la musique préexiste et que ma tâche est d'y consentir pleinement en m'insérant dans son souffle et en y mêlant le mien.

La saveur des mots pour témoigner

L'écriture est venue beaucoup plus tard, suite à une période difficile de ma vie. La poésie, c'est pour moi d'abord une voie privilégiée d'écoute intérieure, alliée, encore une fois, à une réceptivité, voire à une perméabilité au monde. Je n'écris pas à partir d'une idée et je n'ai pas pour objectif de louer Dieu ni de célébrer quoi que ce soit. Je laisse venir les mots à partir d'une expérience ou d'une intuition. Ce qui émerge, au confluent de l'intériorité et du réel qui a laissé sa trace en moi, je l'écoute finement et le dépose sur le papier.

Je crois aussi que j'écris pour témoigner des liens visibles et invisibles qui unissent les êtres vivants. Ma démarche poétique suppose un renoncement aux croyances, aux conditionnements et aux certitudes. A la limite, je ne sais même plus si Dieu existe. Il m'arrive aussi de traverser des moments de doute et de désert dans lesquels aucun mot ne vient. Mais quand ils viennent, je les savoure.

Le chant et la poésie sont sans doute deux réponses personnelles à un appel à prendre soin du lien à soi, à l'autre et à la Présence. En fait, j'utilise peu l'expression « avoir la foi » pour nommer ce qui m'anime. Je préfère parler de soif : de signes, de vie, de tendresse. D'ailleurs, entre foi et soif, il n'y a qu'une seule lettre de différence !



Sophie Parlatano Erbrich



CAISSE D'ÉPARGNE DE NYON

Fondée en 1828

régionale et fière de l'être

Rue St-Jean 11 - 1260 Nyon - Tél. 022 994 77 77
www.cen.ch



Burnier & Cie SA

1260 Nyon (Suisse)

Administration et gérance
de tous biens mobiliers et immobiliers

Tél. 022 360 90 90 - www.burnier.ch

uspf

J'écris pour que vive l'astre entre tes côtes, criblé de doutes. Pour te dire que ta mémoire ennuagée et tout ce qui décline en toi ne sont pas perdus, une fois venue la nuit. J'écris pour te dire comment l'invisible de toi est simplement caché derrière la colline.

*Ce que tu dis tout bas je le clame aux cimes
Mon souffle s'alimente de ton silence
Mes mots se calquent sur tes absences
Je ne puis autrement:
une mémoire m'oblige
à faire plain-chant
de nos polyphonies*

(Semaisons de silences, Editions des Sables, Genève 2020)

*Quelque chose frissonne sous nos foulées
L'automne
Quelque chose de rebelle
Sans doute le désir remue
D'écrire à vif
Ce qui monte de l'humus du monde
Ecrire ce qui lève
A rebours de nos nuits
Aveugle aux convenances*

(Plus rien à perdre, Editions des Sables, Genève 2019)

Quand la poésie dit l'invisible

PAR GENEVIÈVE DE SIMONE-CORNET

PHOTO: PHILIPPE ESSEIVA

Gilles Baudry est moine et poète, deux vocations qu'il conjugue avec bonheur dans l'abbaye bénédictine de Saint-Guénolé à Landévennec, dans le Finistère. Cet amoureux de Dieu et des mots traduit sa méditation de la Bible en poèmes limpides et simples, « balbutiements devant la grandeur de Dieu ».

Ode à l'inaperçu

*Combien nous gagnerions
parfois
à perdre notre temps*

*à contempler
les petits riens
des jours les plus quotidiens*

*nous accordons
si peu d'estime
à ce qui nous entoure*

*il y a tant à découvrir
dans tout ce qui nous semble
aller de soi*

«Eaux intérieures», Aïcha Dupoy de Guitard
et Gilles Baudry, *Poésie de l'instant*, 2019



Bénie
soit la lumière qui nous met
l'au-delà à deux pas.

Offrez vos ailes
à la confiance,
ne laissez affleurer
que ce qu'il y a de natif en vous.

A l'herbe passagère
de dire
où nous portent nos pas.

«Un silence de verdure», Gilles Baudry, Nathalie Fréour,
L'enfance des arbres, 2017

PROMA
STORES
Tél. 022 364 42 10 • Fax 022 364 38 33
www.proma.ch

comme ça quitable
magasin du monde
solidaires au quotidien

Produits alimentaires et
artisanat du monde entier

Pour une économie solidaire
et un développement durable

Place Bel-Air 4
1260 Nyon
022 362 70 65
www.mdm.ch

Lundi 14 h - 18 h
Mardi-vendredi 9 h - 18 h
Samedi 9 h - 16 h

Ici
votre annonce serait lue

Nature en Scène
fleurs, jardinerie et décoration

Rte d'Arnex 7 1277 Borex
Tél. 022 367 12 34

Trois personnes engagées dans notre Unité pastorale interculturelle, Bénédicte, René-Parfait et Olivier, nous livrent ce que représente la musique pour eux.

PAR RENÉ-PARFAIT MESSENG, BÉNÉDICTE SAHLI ET AUDREY BOUSSAT
PHOTOS: DR, OLIVIER BORER



Ecouter, ensemble PAR BÉNÉDICTE SAHLI

Bénédicte, une jeune engagée dans notre paroisse, nous parle de la résonance qu'a la musique dans la vie de l'Eglise et dans la sienne.

La musique occupe une place particulière dans de nombreuses traditions religieuses, y compris la religion catholique. Beaucoup de baptisés la considèrent comme un moyen de louer Dieu et de se connecter à lui. Il suffit de lire les commentaires sous les vidéos de groupes de louange chrétienne comme Glorious pour s'en rendre compte. Dès lors, il est intéressant d'explorer comment la musique peut être perçue comme un moyen de ressentir Dieu dans notre foi.

Personnellement, le souvenir le plus marquant que je garde des messes auxquelles je me rendais petite avec ma famille était le moment des chants – aussi bien ceux de louange que ceux de pénitence. Car j'avais alors l'impression d'appartenir à un ensemble, un groupe animé par la même ferveur qui regardait dans la même direction: le Christ. Cette louange commune rendait plus palpables les enseignements bibliques et les appels lancés au peuple de Dieu: « Vous qui autrefois n'étiez pas un peuple, et qui maintenant êtes le peuple de Dieu, vous qui n'aviez pas obtenu miséricorde, et qui maintenant avez obtenu miséricorde. » (1 Pierre 2, 10)

Une joie collective

Ce sentiment d'appartenance très fort à un groupe de personnes que l'on ne connaît pas et qui pourtant nous semble plus proche est explicable scientifiquement. En effet, lorsque des personnes réalisent les mêmes mouvements, elles entrent en résonance non seulement motrice, mais émotionnelle. C'est pourquoi les rituels collectifs, en introduisant une synchronisation, favorisent le partage des émotions, ce qui renforce le sentiment d'appartenance.

Ces faits vérifiables scientifiquement ne sont pas la seule motivation qui pousse les croyants à se rendre à la messe. Ce qui importe vraiment, c'est la rencontre avec Dieu soutenue par la musique comme celle que propose le groupe de jeunes de notre Unité pastorale interculturelle à la messe de 19h le premier dimanche du mois. C'est un effet de groupe qui se déploie au-delà des murs de nos Eglises et de nos frontières et tend à venir affermir notre relation personnelle et intime avec Dieu.



Je ne suis qu'un instrument PAR RENÉ-PARFAIT MESSENG

Bénévole engagé, René-Parfait Messeng partage régulièrement ses dons à l'église de Gland et dans les autres communautés de notre Unité pastorale interculturelle pour entraîner avec joie les paroissiens dans la prière.

De manière générale, lorsque je pose mes mains sur un clavier ou un piano pour adorer le Seigneur, je me mets en prière avec joie: je ferme les yeux et je laisse venir les accords qu'il m'inspire sur le moment. C'est la raison pour laquelle je n'utilise pas de partitions et que mes accompagnements ne sont jamais identiques à chaque reprise d'un chant.

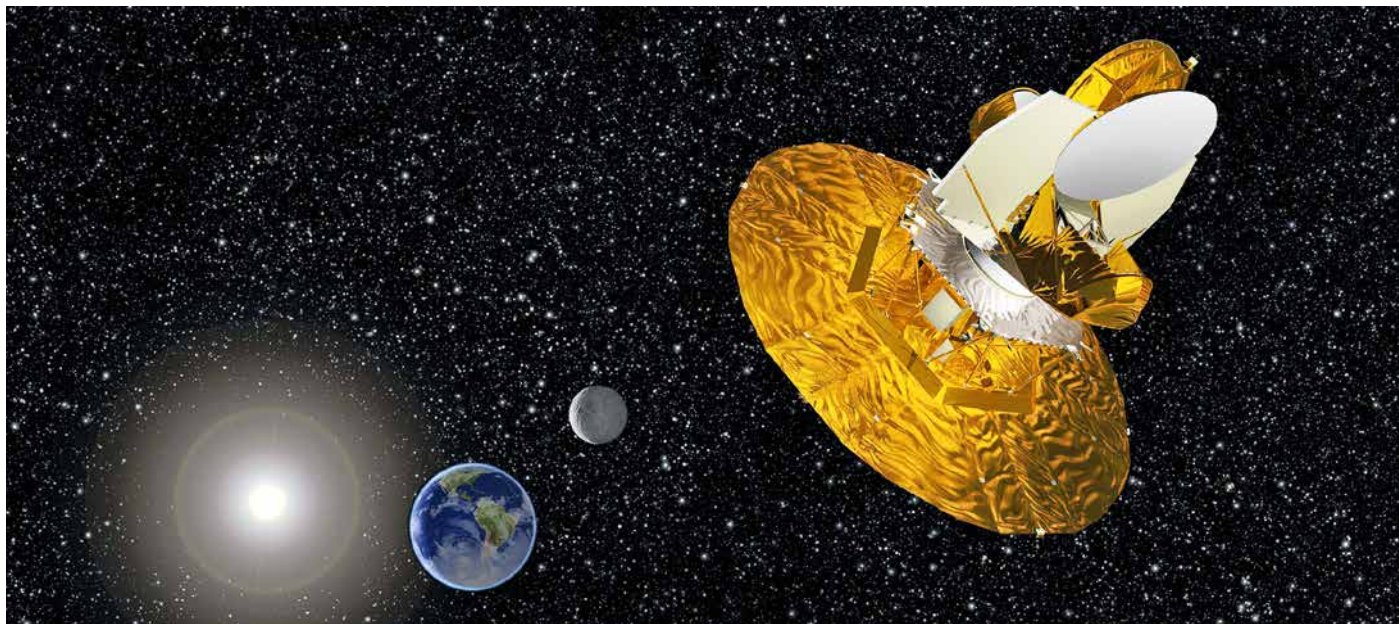
Pour moi, c'est un moment de communion avec le Père céleste qui exprime sa grâce immense en se servant de moi comme d'un simple instru-

ment participant à son œuvre. Jouer pour Dieu est alors un acte de foi et de reconnaissance de ma part.

Ma prière est que la musique qu'il me permet de jouer puisse toujours inviter sa présence dans toutes les âmes qui m'écoutent, comme il est écrit au psaume 22: « Dieu siège au milieu des louanges. »

Que tout honneur et toute gloire soient réservés à notre Dieu qui nous aime tant par sa bonté, sa tendresse et sa fidélité.

Astrophysique et religion



Lancée en 2001, la sonde spatiale WMAP a permis de mieux comprendre l'origine de l'Univers. Mais sommes-nous réellement plus avancés par rapport aux questions fondamentales liées à sa création ?

Théories et Dieu qui rit

ÉDITORIAL

PAR NICOLAS MAURY | PHOTOS: DR

Au commencement était le verbe. Avec minuscule s'entend. Celui qui, par nature, permet de susciter le débat.

« Toute science vient de Dieu », soutient ainsi gaillardement Origène. Par-delà l'espace-temps, tout en gravité, Stephen Hawking lui rétorque: « Il n'est pas nécessaire d'invoquer Dieu pour activer l'Univers. »



Au milieu, tout un tas de prises de position sur les rapports entre Dieu et la science.

J'aime particulièrement celle de Francis Bacon: « Un peu de foi éloigne de Dieu, beaucoup de science y ramène. » Jean

Rostand n'est pas mal non plus: « La science fait de nous des dieux, avant même que nous soyons dignes d'être des hommes. »

En somme, des théories à remplir des bibliothèques... dont celles qu'évoque si bien Jorge Luis Borges, qui, comme par hasard, s'invite aussi dans la discussion: « Dieu pousse le joueur et lui la dame. Quel dieu derrière Dieu tisse la trame? »

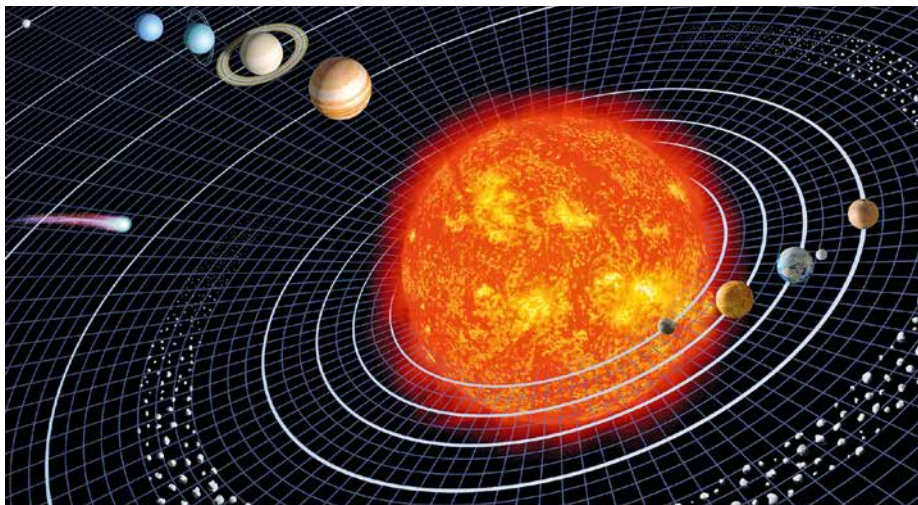
Moi j'en conclus qu'Einstein avait raison: Dieu ne joue pas aux dés. J'ai aussi dans l'idée qu'il doit bien se marrer de nous voir tant babéliser sur des choses qui nous dépassent.

SOMMAIRE

- | | | | |
|---------------|--|-------------|---|
| I | Editorial Théories et Dieu qui rit | VI | Small talk... avec Juliette Salzmann |
| II-III | Eclairage Astrophysique et religion | VII | Ecclésioscope Leila Fortis |
| IV | Ce qu'en dit la Bible « A voir l'ouvrage de tes doigts »
Le Pape a dit... « Le plus audacieux des vols! » | VIII | Carte blanche diocésaine Mgr Charles Morerod, évêque du diocèse de LGF
Merveilleusement scientifique L'Observatoire du Vatican |
| V | Au fil de l'art religieux Maître-autel, église Sainte-Catherine, Sierre | | |

Astrophysique et religion

Jean 8, 23: « Et il leur dit: vous êtes d'en bas; moi, je suis d'en haut: vous êtes de ce monde; moi, je ne suis pas de ce monde. » Quel est ce monde dont nous parle le Christ? Lorsque les scientifiques veulent comprendre l'Univers, se rapprochent-ils de ces mondes d'en bas et d'en haut?



Dès le III^e siècle av. J.-C., Aristarque de Samos élabore la théorie héliocentrique (les planètes tournent autour du Soleil).



Copernic



Galilée



Grégoire XIII



Sylvestre II

PAR PIERRE GUILLEMIN | PHOTOS: DR

Astrophysique et astronomie, quelle différence ?

L'astrophysique est une branche de l'astronomie. L'objectif est de comprendre les objets de l'Univers (étoiles, planètes, galaxies, composition de l'espace interstellaire) grâce à des moyens issus de la physique. Ainsi, des études portant sur le spectre lumineux ou électromagnétique, densité, composition chimique de ces mêmes objets célestes formeront les axes d'investigation des scientifiques.

L'astronomie est la science de l'observation des corps célestes: leurs mouvements, leurs origines, leurs états (naissance, vie, mort des étoiles par exemple) et aussi leurs propriétés physiques et chimiques incluant les résultats de l'astrophysique.

La plus ancienne des sciences

L'archéologie a montré que, déjà à l'âge de bronze, les premières civilisations observaient le ciel, repéraient certaines constellations, admettaient le cycle des saisons, identifiaient les équinoxes et les solstices.

Dès le III^e siècle av. J.-C., Aristarque de Samos (310 av. J.-C. – 230 av. J.-C.) élabore la théorie héliocentrique de l'Univers (les planètes tournent autour du soleil) mais cette idée fut déclarée hérétique en contredisant la vision géocentrique (pensée d'Aristote) de l'Univers liée à la dis-

tinction entre une Terre centre du monde jugée imparfaite et un monde extérieur synonyme de perfection qui s'articule autour de notre planète.

La question de la forme de la Terre et donc des planètes par extrapolation est résolue dès l'Antiquité, même si le refus de l'évidence dura jusqu'à la fin du Moyen-Age. Rappelons que les voyages de Christophe Colomb, de Magellan à la fin du XV^e et au début du XVI^e siècle ont pour but de (re)démontrer que la Terre est une sphère (qui n'est d'ailleurs pas parfaite!). Il semblerait que Thalès de Milet (de -625 à -547) ait été le premier à s'être réellement posé la question de la forme de la Terre. Mauvaise pioche toutefois puisqu'il supposait une Terre en forme de disque plat sur une vaste étendue d'eau. C'est ensuite Pythagore (de -580 à -495) et Platon (de -428 à -348) qui lui (re)donnent une forme sphérique jugée plus rationnelle. Et enfin Aristote (de -384 à -322) qui en apporte quelques premières preuves observationnelles comme la forme arrondie de l'ombre de la Terre sur la Lune lors des éclipses. Un fait qui ne paraît alors pas réellement choquer son monde.

Il ne faudra d'ailleurs ensuite pas attendre bien longtemps avant qu'Eratosthène (de -276 à -194) n'en calcule la circonférence. Il avait remarqué qu'à midi, le jour du solstice d'été, il n'y avait aucune ombre du côté d'Assouan. En mesurant l'ombre d'un bâton planté à Alexandrie au même

moment et en connaissant la distance qui sépare les deux cités, il déduit la circonférence de la Terre avec une précision assez étonnante : 39'375 kilomètres contre quelque 40'000 kilomètres pour les estimations actuelles.

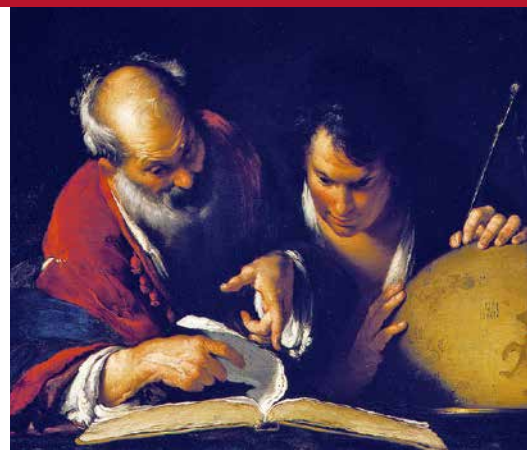
Observer, étudier, comprendre

En cherchant à mieux décrire l'Univers, les astronomes et les astrophysiciens se sont souvent trouvés dans une situation difficile, vitale parfois, face à une vision religieuse de cet Univers. Cependant, l'Eglise n'a jamais fermé la porte à l'exploration scientifique bien au contraire : citons les travaux de Boèce (début du VI^e siècle), de saint Bède le Vénérable (VIII^e) qui établit les règles scientifiques pour le calcul des dates des fêtes et le calcul du temps (calculs liés à l'observation de la course des planètes, la Lune en particulier) ou de Gerbert d'Aurillac (pape Sylvestre II). D'un point de vue philosophique, l'opposition de l'Eglise est davantage liée à son rôle au sein de l'humanité plutôt qu'à la négation systématique du fait scientifique. Certes, Copernic et Galilée sont les exemples les plus célèbres de cette contradiction entre l'observation objective de l'Univers et la croyance issue d'une lecture littérale des textes religieux. Mais, parallèlement, le pape Grégoire XIII crée en 1578 l'Observatoire du Vatican et en confie la gestion aux Jésuites astronomes et mathématiciens du Collège Romain avec pour premier objectif la réforme du calendrier qui aboutira en 1582 au calendrier grégorien à la suite des travaux de Christopher Clavius.

Mais l'observation ne suffit pas à élaborer une vision scientifique : il faut développer la ou les théories pour que l'observation ne soit plus considérée comme le résultat d'un hasard, mais comme le résultat de lois, de développements mathématiques et finalement obtenir une relation de cause à effet. C'est Isaac Newton qui, en formulant la loi de l'attraction des corps (la loi de la gravitation) associée à ses lois du mouvement, permet finalement de donner une explication théorique au mouvement des planètes.

Et maintenant ?

En étudiant l'Univers, plus les scientifiques avancent dans leurs recherches, leurs observations, leurs théories, plus de questions se posent. En particulier, comment pouvons-nous comprendre la naissance de l'Univers (si tant est qu'il y ait eu naissance) et son évolution ?



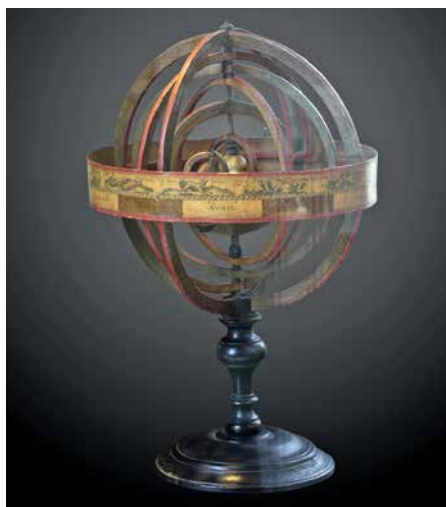
Représentation d'Eratosthène à Alexandrie, qui a calculé la circonférence de la Terre avec une précision étonnante.

Parmi ces questions, celle de **la matière noire** occupe une place très importante dans les recherches modernes. En effet, dans le cadre de la théorie de la gravitation d'Einstein, un des paramètres fondamentaux est la matière, incluant la matière noire, qui jouerait un rôle essentiel dans la création des grandes structures (le squelette de l'Univers). Cette matière noire expliquerait pourquoi notre Univers se compose de galaxies, d'amas de galaxies, mais aussi de vides immenses. Mais, si on ne la détectait pas, il faudrait alors revoir la théorie de la gravitation d'Einstein. Pour comprendre le concept de matière noire, il faut la définir par rapport à la matière ordinaire et à l'antimatière :

- **La matière ordinaire** compose tout ce qui nous entoure, comme les atomes de notre corps, les étoiles ou les planètes. Selon ses propriétés, de charge électrique, de masse, et bien d'autres se rapportant à sa nature quantique, elle peut interagir avec les quatre interactions fondamentales (voir encadré).
- **La matière noire** est une matière hypothétique qui ressentirait la gravitation et n'interagirait que par interaction faible avec la matière ordinaire.
- **L'antimatière** : à chaque particule correspond une antiparticule. Leurs propriétés sont quasiment identiques. Une particule et son antiparticule ont la même masse, mais des charges électriques opposées.

La question qui se pose est de savoir quelle est la place de la Terre dans ce vaste champ d'investigation. Elle est unique puisque nous y vivons, mais est-elle unique parmi les autres planètes de l'Univers ? Comment s'exprime alors la volonté de Dieu, Créateur de l'Univers ?

Jean 8, 23 : « Vous êtes d'en bas ; moi, je suis d'en haut. Vous êtes de ce monde ; moi, je ne suis pas de ce monde. »



Le pape Sylvestre II fut un astronome reconnu. Dans sa correspondance, il explique notamment comment construire une sphère armillaire.

« La question de la forme de la Terre et donc des planètes par extrapolation est résolue dès l'Antiquité. »

Les quatre interactions fondamentales

- La gravitation : gravité, pesanteur, système solaire, galaxie...
- L'interaction faible : processus radioactifs qui transforment un proton en neutron et réciproquement.
- L'interaction forte : force qui, entre autres, lie les protons et neutrons qui composent les noyaux des atomes.
- L'interaction électromagnétique : électricité, magnétisme, cohésion des atomes et des molécules.

« A voir l'ouvrage de tes doigts » (Psaume 8)

PAR FRANÇOIS-XAVIER AMHERDT | PHOTOS: DR

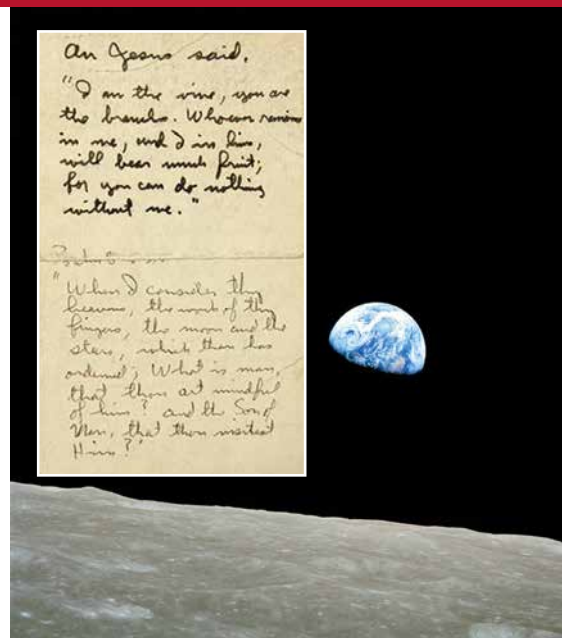
Le Psaume 8, déposé par les astronautes américains lors de leur arrivée sur la Lune, est puissamment « cosmique ». Il chante à la fois l'immensité de l'Univers créé par Dieu, le ciel, la lune et les étoiles, les milliards de galaxies, face auxquelles l'être humain se sent tout petit. Celui-ci ne peut donc pas se prévaloir d'une quelconque « domination » absolue ni exercer une exploitation éhontée sur la création, puisque tout lui a été remis par le Créateur. Il n'en est que l'humble bénéficiaire. Le recours à des textes scripturaires – comme au chapitre premier de la Genèse – pour légitimer le « pouvoir » des hommes sur la création passe donc à côté des Ecritures saintes !

Grandeur de la personne

En même temps, le chant psalmique vante la grandeur de la personne humaine, clamée et illustrée par la bouche des tout-petits. Car le Seigneur la façonne à son image, il la couronne de gloire et de beauté, il lui confie l'œuvre de ses mains et de ses doigts. Chaque homme et femme est donc établi comme cocréateur et chargé de poursuivre le labeur divin jusqu'à la consommation des siècles et à l'accomplissement du Royaume.

En harmonie

La Trinité « se souvient » des mortels, elle vient visiter les filles d'Eve et les fils d'Adam, elle les modèle selon sa ressemblance. Elle leur remet les animaux de la terre, du ciel et de l'eau, pour qu'ils évoluent



Le Psaume 8, dans les notes de Buzz Aldrin.

en harmonie tous ensemble. Ainsi, astrophysique et foi se conjuguent-elles pour essayer de saisir l'insaisissable. La première essaie d'approcher de manière scientifique le déploiement du cosmos sans percer les secrets de l'infiniment grand et petit. La seconde exprime grâce à la Révélation la signification ultime, telle qu'instaurée par celui qui ne cesse d'œuvrer à la poursuite de l'expansion de la création. Jusqu'à ce qu'advienne la terre et les cieux nouveaux (Apocalypse 21, 1). Qu'advienne le dialogue et la conciliation entre science, raison et foi !

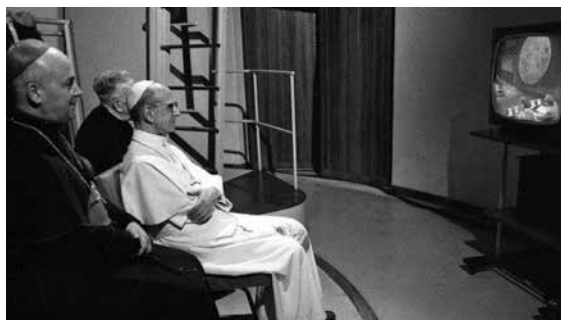
LE PAPE A DIT...

PAR THIERRY SCHELLING | PHOTO: VATICAN MEDIA

Paul VI était devant sa TV ce lundi 21 juillet 1969 alors que le premier alunissage était retransmis en direct : « Honneur à vous, hommes qui êtes artisans de la grande entreprise spatiale ! Honneur à tous ceux qui ont rendu possible le plus audacieux des vols ! » Il recevra Armstrong, Aldrin et Collins quelques mois plus tard, admiratif, au Vatican.

Rencontre sur la Lune...

Plein d'enthousiasme, le Pape déclara : « L'homme, cette créature de Dieu, plus encore que la Lune mys-



Comme des millions de téléspectateurs à travers le monde, le pape Paul VI regardait en direct les premiers pas de l'homme sur la lune en 1969.

térieuse, au centre de cette entreprise, se révèle. Il se révèle géant. Il se révèle divin, non en soi, mais dans son principe et son destin. Honneur à l'homme, honneur à sa dignité, à son esprit, à sa vie. » (Angélus du 13 juillet 1969)

Mais le Vatican observe les astres depuis le... XVI^e siècle déjà ! Dans le cadre de la réforme du calendrier, le pape Grégoire XIII fait installer un observatoire dans les Jardins du Vatican, y invitant astrologues et scientifiques au cours des quatre prochains siècles, pour y étudier le firmament...

Atterrissage à Castel Gandolfo

La pollution et la sur-illumination de la Ville de Rome, en pleine expansion au cours du XX^e siècle empêchent la netteté des travaux... et obligent au déménagement dans la résidence d'été du Pape, sur les hauteurs du Lac Albano et en campagne. Depuis lors, des Jésuites – comme à ses débuts – entretiennent l'ouvrage de découverte des cieux et, à l'invitation du pape François en 2023, ouvrent leurs portes pour des visites guidées des lieux et de leurs recherches... De quoi voyager dans la lune au frais du Saint-Siège !

« Le plus audacieux des vols ! »

église Sainte-Catherine, Sierre

PAR AMANDINE BEFFA | PHOTO: JEAN-CLAUDE GADMER

L'église Sainte-Catherine est une des plus anciennes de Sierre. Elle est bâtie au XVII^e siècle pour remplacer une ancienne église devenue trop étroite.

Le baldaquin est inspiré de celui de la basilique Saint-Pierre de Rome. Les statues de saint Théodule, saint Maurice, saint Jean-Baptiste et saint Sébastien supportent les quatre piliers.

L'œuvre est bien sûr plus simple que celle de Gian Lorenzo Bernini. Ici, pas de colonnes torsées en bronze et les propor-

tions sont bien plus modestes (environ 30 mètres de haut à Rome). Il s'agit tout de même d'un élément suffisamment rare dans les églises de Suisse romande pour qu'il soit remarquable.

Présence réelle du Christ

A l'origine, les baldaquins servent à mettre en évidence l'autel. Parfois ornés de rideaux, ils rappellent le tabernacle du Temple de Jérusalem. De la même manière que le Saint des saints accueillait la *Shekinah*, le baldaquin indique la présence réelle du Christ.

Des épisodes de la vie de sainte Catherine d'Alexandrie sont représentés dans la cartouche de la voûte du chœur. La sainte est une martyre du IV^e siècle, réputée comme la plus jolie et la plus savante de toutes les jeunes filles de l'Empire. Elle est condamnée à mort à l'âge de 18 ans pour avoir refusé d'épouser l'Empereur Maximin.

S'étant engagée dans un mariage mystique, Catherine déclare: « Le Christ est mon Dieu, mon amour, mon berger et mon époux unique. »

Une première tentative de la tuer échoue. Grâce aux supplications de la Vierge Marie, un ange détruit les roues qui devaient broyer le corps de la jeune femme. La légende raconte que quatre mille pèlerins périrent dans la manœuvre. Par la suite, Catherine est condamnée à la décapitation. C'est la scène qui est représentée au premier registre de la cartouche.

Peu avant sa mort, la sainte entend une voix lui dire: « Viens, ma bien-aimée, ma belle! Voilà: la porte du ciel t'est ouverte. » Elle est ensuite enlevée vers le ciel par des anges, ce que l'artiste a représenté au second registre.

« S'étant engagée dans un mariage mystique, Catherine déclare: "Le Christ est mon Dieu, mon amour, mon berger et mon époux unique." »



Les statues de saint Théodule, saint Maurice, saint Jean-Baptiste et saint Sébastien supportent les quatre piliers.

Réinventer l'hospitalité urbaine

La cohésion sociale d'une ville est en partie déterminée par la place laissée à la diversité religieuse. Le projet *ReligioCités* du Centre intercantonal d'informations sur les croyances (CIC) explore les formes de solidarités qui constituent «l'hospitalité urbaine». Entretien avec Juliette Salzmänn, collaboratrice scientifique au CIC.

PAR MYRIAM BETTENS | PHOTOS: J. SALZMANN

Pourquoi le lien entre urbanité et religiosité a-t-il été négligé par les collectivités publiques et la recherche scientifique durant si longtemps ?

Les recherches ont longtemps considéré le religieux en ville à travers le prisme de la sécularisation, thèse menant à concevoir la ville comme un espace neutre du point de vue religieux. Or, cette neutralité confessionnelle de l'espace public n'existe pas vraiment. C'est précisément en milieu urbain que se trouve la plus grande diversité religieuse. A partir des années soixante, on assiste à une pluralisation croissante des croyances et pratiques en Suisse. Ce phénomène s'accompagne d'une privatisation et d'une individualisation de celles-ci, ce qui explique, en partie, la moindre considération de ces questions par les collectivités publiques.

De quelle(s) manière(s) le milieu urbain et la pratique religieuse s'influencent-ils mutuellement ?

L'accès à l'espace est l'une des conditions premières du déploiement de la pratique religieuse. Les Eglises historiques sont souvent propriétaires de leurs lieux de culte, ce qui n'est que rarement le cas des autres communautés plus minoritaires qui mobilisent alors des stratégies d'occupation de l'espace. Par exemple, elles investissent des espaces initialement prévus comme locaux d'habitation, commerciaux, industriels ou recourent à la sous-location de lieux de culte de communautés établies. Certaines communautés développent des projets immobiliers, ce qui permet de générer des revenus. Ce faisant, les communautés façonnent le milieu urbain autant qu'elles doivent s'y adapter, en ce sens, villes et pratiques religieuses sont intimement liées. De plus, les lieux de culte sont fondamentalement en interaction avec leur environnement direct.

Dans l'idée d'hospitalité urbaine, comment l'environnement urbain accueille-t-il les pratiques religieuses ?

C'est un accueil ambigu, car bien que la plus grande partie de la diversité religieuse se concentre dans les zones urbaines, de nombreuses communautés ont des difficultés à accéder à l'espace pour établir un lieu de culte. Cet accès dépend de la volonté des communautés établies de partager le leur, du bon vouloir des régies immobilières, des prix très élevés du marché immobilier et de certains préjugés à l'encontre de communautés pouvant aussi constituer un frein supplémentaire.

Bio express

Juliette Salzmänn est collaboratrice scientifique au Centre intercantonal d'informations sur les croyances (CIC). Elle est titulaire d'un bachelors et d'un master en sciences des religions de l'Université de Lausanne et collabore sur le projet *ReligioCités*: Religions et vie urbaine à Genève avec une équipe de chercheuses et chercheurs.

Par ailleurs, les lieux de culte jouent aussi un rôle dans l'hospitalité, dans la mesure où ils constituent de véritables lieux de vie. Les activités séculières se déployant autour de communautés religieuses nourrissent des formes de solidarité et participent à alimenter la vie des quartiers.

Quel est l'impact d'une loi sur la laïcité de l'Etat, comme c'est le cas à Genève ?

Nous avons peu de recul sur les effets de cette nouvelle loi puisque son règlement d'application n'est entré en vigueur qu'en juin 2020. Mais elle souligne l'ambiguïté du processus de sécularisation. D'une part, en la considérant comme une donnée aboutie, et d'autre part, légiférer est le signe d'une volonté de l'affirmer comme une nécessité politique. Or, la compréhension de cette loi et du principe de laïcité n'est pas uniforme et cela conduit à générer un «tabou» autour des questions religieuses et spirituelles par peur d'enfreindre ce principe. Dès lors, la prise en considération du religieux dans la sphère publique dépend fortement des sensibilités, des convictions et des bonnes volontés individuelles.



Juliette Salzmänn.



Le café ouvert au public de l'Espace Lumen aux Pâquis à Genève, le 6 avril 2023.

Le projet *ReligioCités* du Centre intercantonal d'informations sur les croyances (CIC)

Ce projet analyse le rôle du religieux et des solidarités locales à l'échelle de plusieurs quartiers genevois. Il encourage les échanges entre les communautés religieuses, le monde associatif et les habitants afin de favoriser la cohésion sociale. Ce projet est mené par le Centre intercantonal d'informations sur les croyances (CIC), une fondation privée d'utilité publique avec pour mission d'améliorer la connaissance de la diversité religieuse en Suisse à travers la sensibilisation et la formation. Plus d'informations sur www.cic-info.ch

Le sens des noms

Leila Fortis

- Née au Chili en 1970.
- Arrivée en Suisse en 1991.
- Coordinatrice en catéchèse depuis 2013.

« La catéchèse, ce n'est surtout pas l'école. C'est un moment de partage où l'on vient parler de quelqu'un, qui est Jésus. On évoque sa vie, et ce qu'il est pour nous. »

Leila Fortis

PAR NICOLAS MAURY
PHOTOS: DR

« En Amérique latine, la manière d'appréhender la foi est différente d'ici en Suisse », explique Leila Fortis. Coordinatrice de la catéchèse pour la Mission de langue espagnole et la paroisse du Sacré-Cœur à Lausanne, elle parle en connaissance de cause : elle a été élevée au Chili. « Là-bas, les gens ont besoin de toucher, de voir. Ils croient, mais c'est souvent comme si derrière chaque geste ou parole, il y avait quelque chose de magique. Dieu est considéré comme un papa un peu sévère qui nous punit quand on agit mal. Le message que je fais passer, c'est qu'il est un papa miséricordieux. Quoi que l'on fasse, si on cherche à changer les choses, si nous le laissons agir dans nos vies, Dieu nous pardonne. »

A priori rien ne semble destiner Leila Fortis à s'engager en Eglise. Mais tout s'est mis en place naturellement. « Je suis arrivée en Suisse à 21 ans, j'ai passé un certificat de français moderne à l'Uni de Lausanne et j'ai épousé un Neuchâtelois. Nous avons emménagé à Pully, puis à Lausanne. Je suis arrivée sur le territoire paroissial en 1998. »

La naissance de ses enfants – Tamara et Enzo – aura un impact non négligeable. « La paroisse nous a demandé si nous voulions les inscrire au caté. Nous l'avons fait successivement pour tous les deux. A l'époque, les parents étaient impliqués pour préparer les séances de catéchèse familiale. Mes enfants ont commencé à servir la messe et, de fil en aiguille, on m'a sollicitée pour accompagner les groupes de catéchèse. Je l'ai fait d'abord comme bénévole,



Leila Fortis avec son mari Samuel.



« Pour faire Eglise, il faut que tout le monde se connaisse. »

puis officiellement en 2013. Auparavant, le poste de coordinatrice n'existait pas au Sacré-Cœur. »

Son travail lui donne beaucoup de satisfactions. « La catéchèse, ce n'est surtout pas l'école. C'est un moment de partage où l'on vient parler de quelqu'un, qui est Jésus. On évoque sa vie, et ce qu'il est pour nous. »

Depuis le Covid, Leila a remarqué que des changements importants sont intervenus, même si la cause reste difficile à identifier. « Comme s'il y avait moins de temps pour connaître Jésus, justement », déplore-t-elle. Qui ne perd pas espoir : « La paroisse n'est pas un endroit où on distribue les sacrements. C'est une communauté. Pour faire Eglise, il faut que tout le monde se connaisse. » Elle se fait donc un devoir d'apprendre le nom de chaque enfant. « C'est tellement important d'être connu par son prénom, parce que c'est en reconnaissant notre prénom que Dieu nous aime. »



Retrouvez l'ensemble des textes et des vidéos de la rubrique grâce à ce QR-Code ou sur le site : <https://presse.saint-augustin.ch/ecclesioscope/>

Ne pas avoir peur du savoir

L'Essentiel propose à un ou une représentant(e) d'un diocèse suisse de s'exprimer sur un sujet de son choix. Mgr Charles Morerod, évêque du diocèse de LGF, est l'auteur de cette carte blanche.



PAR MGR CHARLES MOREROD, ÉVÊQUE DU DIOCÈSE DE LGF | PHOTO : CATH.CH

Grâce au progrès scientifique très rapide des derniers siècles, nous connaissons de mieux en mieux l'Univers, y compris nous-mêmes. Dans ce numéro, on parle d'astrophysique: elle nous permet non seulement de mieux connaître les étoiles et galaxies que l'on voyait depuis longtemps, mais aussi par exemple les trous noirs. Nous prenons conscience de notre extrême petitesse, sans d'ailleurs en tirer une grande modestie collective.

Il n'est pas toujours facile pour les croyants de mettre ces connaissances scientifiques en lien avec leur foi. Certes ils sont généralement heureux des progrès de la médecine, mais l'histoire du monde, de la vie, l'évolution demande un sérieux approfondissement de notre lecture des textes bibliques. Ce que la psychologie nous apprend de nous-mêmes requiert un effort identique dans le domaine moral.

Ce qui nous guide, c'est notre foi en un Dieu bon et créateur. C'est lui qui a fait cet Univers que nous

découvrons, c'est aussi lui qui nous donne la capacité et la joie d'y comprendre quelque chose. Avoir peur du savoir, c'est douter des dons que Dieu nous fait.

Je reste marqué par ce qu'une mère m'a dit de sa fille, qui avait alors 8 ans. Le neveu de la femme en question était venu passer le week-end et la famille avait emmené à la messe ce garçon de 10 ans. A la sortie de la messe, le neveu dit: « Moi, je n'ai pas besoin d'aller à l'église, parce que je suis Dieu! » Et sa cousine de lui répondre du tac au tac: « Regarde ces montagnes, c'est toi qui les as faites? » Je vois dans cette géniale réplique comme un écho du Psaume 8: « Ô Seigneur, notre Dieu, qu'il est grand ton nom par toute la terre! Jusqu'aux cieux, ta splendeur est chantée par la bouche des enfants, des tout-petits: rempart que tu opposes à l'adversaire, où l'ennemi se brise en sa révolte. A voir ton ciel, ouvrage de tes doigts, la lune et les étoiles que tu fixas, qu'est-ce que l'homme pour que tu penses à lui, le fils d'un homme, que tu en prennes souci? »



MERVEILLEUSEMENT SCIENTIFIQUE

PAR PIERRE GUILLEMIN | PHOTOS: FLICKR, DR

L'Observatoire du Vatican est né de la volonté du pape Grégoire XIII en 1578. Il souhaitait réformer le calendrier utilisé alors qui souffrait d'imperfections notoires dues à des mesures du temps et du positionnement des planètes approximatives.

Dès 1582, le frère jésuite Christopher Clavius introduit ce que nous appelons aujourd'hui le calendrier grégorien, toujours d'actualité.

L'Observatoire est placé sous la direction de l'ordre des Jésuites, décision qui perdure de nos jours.

Parmi les grands thèmes de recherche menés actuellement par l'Observatoire, citons la mécanique quantique, la cosmologie quantique, la biologie moléculaire et évolutive, les neurosciences.

Le directeur actuel est le frère Guy Consolmagno, prêtre, astronome et mathématicien.

Né en 1952, Guy Consolmagno est renommé dans la communauté scientifique pour ses travaux sur les corps célestes de petite dimension comme les astéroïdes et les météorites. Un des travaux scientifiques auquel il collabore est l'identification de l'objet astronomique dénommé Etoile de Bethléem: c'est-à-dire l'étoile qui guida les rois mages vers le berceau



L'Observatoire du Vatican à Castel Gandolfo.

du Christ à Bethléem. Il est l'auteur de plus de 200 publications portant très haut le niveau d'excellence mondialement reconnu de l'Observatoire du Vatican.

Parmi ses ouvrages célèbres, les plus connus sont: « Donneriez-vous le baptême à un extra-terrestre? », « La mécanique de Dieu: comment les scientifiques et les ingénieurs donnent un sens à la religion », « Le Chemin vers la Demeure de la Lumière ».

Pour mieux cerner la quête du frère Consolmagno, écoutons-le lorsqu'il nous déclare: « Dieu veut que l'Univers existe... cette volonté de Dieu se manifeste à chaque instant, dans l'espace et dans le temps. »



Guy Consolmagno.

L'orgue au service des autres PAR AUDREY BOUSSAT

Organiste de notre Unité pastorale interculturelle (UPI), Olivier Borer y est engagé depuis 2009. Audrey Boussat a recueilli son témoignage et nous présente cet incontournable et talentueux musicien.

Olivier Borer, qui a grandi dans une famille mélomane en terre genevoise, a toujours été fasciné par l'orgue; enfant, il écoutait volontiers des vinyles de compilations de pièces d'orgue. A l'âge de 13 ans, il joue pour la première fois sur l'orgue de sa paroisse au Petit-Lancy. Il est très reconnaissant de cette opportunité et de la confiance qu'on lui témoigne, lui qui considère que les églises doivent être ouvertes au monde et encadrer l'accès aux instruments. Cette expérience lui a permis de développer une sensibilité spirituelle et un profond sens du service qui n'ont fait que se renforcer avec le temps.

A 16 ans, il devient organiste titulaire bénévole de sa paroisse, où il accompagne la chorale, les messes dominicales, les premières communions et les confirmations. Après sa maturité, il étudie au Conservatoire de musique de Genève où il obtient le premier prix de virtuosité.

Souplesse et ouverture d'esprit

Il devient organiste titulaire de l'Unité pastorale Nyon-Terre Sainte en 2009, où il est engagé pour animer 160 messes par an, soit environ trois par week-end. Il collabore avec joie avec l'équipe d'animation à l'élaboration des programmes musicaux en prenant soin de les adapter à la période liturgique, car il aime mettre son expérience au service de Dieu et apprécie particulièrement les échanges constructifs et la confiance qui règnent dans son activité. Sa souplesse, son ouverture d'esprit et son sens du conseil font de lui un pilier de l'UPI, où il se met volontiers au service des différentes communautés et de toute personne qui en aurait besoin pour un conseil musical ou d'ordre liturgique.

Ayant parfois la joie d'accompagner d'autres musiciens pour l'animation des célébrations, il prend soin de s'adapter à eux, quel que soit leur niveau, en se mettant entièrement et respectueusement à leur écoute. En parallèle de son engagement en paroisse, Olivier Borer dirige deux chœurs et donne des cours de piano et d'orgue.

Dans la gratitude

Son talent l'a déjà mené au Victoria Hall à Genève ou à la cathédrale de Lausanne, où il a joué le premier dimanche

de l'Avent en 2019 devant l'évêque, Mgr Charles Morerod, et une foule de mille fidèles. Accompagné de l'équipe d'animation nyonnaise, il a offert une performance *gratis pro Deo* en jouant sur le plus gros orgue de Suisse; un souvenir qui l'a marqué, car il était heureux de mettre les petits plats dans les grands au nom de la paroisse de Nyon.



Olivier Borer est dans une perpétuelle gratitude: il loue Dieu de lui permettre de subvenir à ses besoins depuis 30 ans en vivant de sa passion tout en accompagnant les paroissiens dans la prière. C'est une immense grâce pour lui que de pouvoir faire fructifier les dons que le Seigneur lui a donnés en se mettant au service de la liturgie. Avec humilité et pudeur, concentré comme l'amoureux du travail bien fait qu'il est, il cherche à jouer avec justesse pour que la musique soit au service des fidèles réunis.

Lorsqu'il joue, Olivier reste musicien, plus artisan qu'artiste. Comme un cuisinier qui se réjouit de régaler ses convives, il est heureux quand la musique qu'il interprète rapproche les gens de Dieu, leur offrant des conditions adéquates pour entrer en prière. Dans une constante volonté de justesse, il a à cœur de trouver le meilleur équilibre pour satisfaire les différentes sensibilités. Il adapte systématiquement son jeu pendant la messe pour réjouir les cœurs pendant le Gloria, inviter à l'introspection pendant l'offertoire, favoriser la prière après la communion. Il occupe sa place avec justesse, dévotion, douceur et humilité. En bref, Olivier Borer, en plus d'être un virtuose de l'orgue, est un homme simple et généreux tourné vers les autres et vers Dieu avec un regard joyeux et empreint d'une grande sensibilité.



Danser pour Dieu

Annick Kosel, originaire du Burundi et membre de la communauté de Begnins, a créé le groupe culturel et de danse KAZE, qui réunit plusieurs femmes de son pays. Elle nous explique ce que la danse représente dans son pays et comment elle est une manière de louer Dieu.

PAR ANNICK KOSEL

PHOTOS: PHILIPPE ESSEIVA, DR

La danse et le chant ont une place importante dans la culture africaine. Les raisons de se laisser porter par la musique sont variées: on danse et on chante pour se faire plaisir, pour vivre le moment présent, pour être avec les autres, pour communiquer, pour célébrer, pour ritualiser les étapes de la vie, pour sortir de l'hyperactivité mentale, pour prévenir et soigner la dépression, pour être à l'écoute du vivant, pour se relier à Dieu, la source de bonheur que l'on porte en soi. Bref, on danse et on chante pour être heureux.

Au Burundi, petit pays d'Afrique de l'Est, les gens cultivent la proximité avec Dieu. La foi en Imana-Dieu est ancrée dans le cœur des Burundais. Et le chant et la danse sont les moyens les plus communs de rendre gloire à Dieu.



Annick Kosel a créé le groupe KAZE en 1997 avec d'autres femmes originaires du Burundi.

Rencontrer les gens

J'ai quitté le Burundi à l'âge de 21 ans, en 1993. Un vent de démocratie soufflait alors sur le pays. Comme d'autres jeunes, je m'étais fortement engagée pour le changement, car je n'avais connu que la terreur du régime militaire. En 1993, nous avons pu élire nos dirigeants. Deux mois après son entrée en fonction, le premier président burundais démocratiquement élu, Melchior Ndadaye, était assassiné par les militaires. Tous ceux qui avaient milité pour le changement se sont retrouvés menacés et persécutés. C'est ainsi que je suis arrivée en Suisse en 1993 comme requérante d'asile politique. La Suisse m'a accordé l'asile.



Les mains des danseuses sont ouvertes dans un mouvement qui rend grâce à Dieu.



Le groupe KAZE anime certains événements paroissiaux. Il était présent à la fête de l'Unité pastorale interculturelle en septembre 2023.

En 1995, après une année de droit, je suis entrée à La Haute école de travail social et de la santé de Lausanne pour me former comme assistante sociale et animatrice socioculturelle. Mon vécu et cette formation m'ont grandement sensibilisée à l'impact de la migration sur les parcours de vie.

La danse, une voie vers Dieu

Une fois en Suisse, danser pour Dieu m'a manqué. Ainsi, en 1997, avec d'autres femmes originaires du Burundi, j'ai créé le groupe culturel et de danse KAZE. KAZE veut dire « bienvenue » en kirundi, la langue de mon pays. C'est un mot que l'on entend plusieurs fois par jour au Burundi. A titre d'exemple, on se dit KAZE avant toute discussion, KAZE quand on ouvre la porte aux visiteurs, KAZE aux repas en famille ou entre amis, KAZE à la messe, KAZE pour danser,...

Danser pour Dieu est une façon magnifique de s'exprimer et de rendre hommage à sa foi. Chaque danse raconte une histoire qui relie le passé au présent.

La danse est une forme de prière, une manière de se connecter spirituellement à Dieu et de partager sa joie et sa gratitude envers lui. La Bible contient plusieurs versets se référant à la danse comme moyen de l'adorer. Par exemple, dans le psaume 149, il est écrit: « Dansez à la louange de son nom, jouez pour lui, tambourins et cithares! »

Pour moi, la danse est une voie vers Dieu. Elle est un langage du cœur, de l'âme et du corps qui transcende les frontières pour unir les individus. Dans chaque mouvement, on peut sentir la présence de Dieu qui rappelle aux danseuses et danseurs et à ceux qui les regardent que la vie est une danse sacrée avec Dieu.

Journée mondiale de prière

L'église de la Colombière a accueilli, vendredi 1^{er} mars, la célébration de la Journée mondiale de prière 2024. La liturgie était préparée par des femmes palestiniennes de différentes confessions chrétiennes sur le thème « ... par le lien de la paix ».



La célébration a uni des femmes de différentes Eglises chrétiennes de Nyon.

juive ici en Suisse, en Israël et à travers le monde, et sommes solidaires de toutes les personnes prises dans la tragédie de ce conflit. Nous nous sentons également liées à elles et remettons aussi leur souffrance et leur douleur entre les mains de Dieu», a poursuivi Brigitte Dumas. Tous étaient « portés par l'espoir que le lien de la paix puisse être tissé de manière universelle, plus étroite et plus confiante ».

Des symboles parlants

Sur l'autel avait été déposé un olivier, le symbole le plus fort de la Palestine: il symbolise la force et la longévité, mais aussi la paix, la sagesse et l'espoir. Chacun a reçu, en entrant, un rameau d'olivier en signe de paix. Sur l'autel, les agrumes symbolisaient la fertilité et l'abondance du pays.

Les bougies et les vêtements portés par les organisatrices rappelaient les couleurs du drapeau palestinien: noir, blanc, vert et rouge.

Quant à l'image figurant sur la page de couverture du livret de prière, peinte par l'artiste palestinienne Halima Haziz, elle exprime l'histoire du peuple palestinien. Trois femmes sont agenouillées sous un olivier millénaire. Une femme prie, les deux autres écoutent. Ces femmes n'ont pas de visages, car elles ne sont pas visibles; mais elles espèrent le devenir un jour, retourner dans leurs maisons et retrouver la liberté et la paix.

Une collecte a été faite pour soutenir deux projets en Palestine: pour la formation d'infirmières en santé publique et la formation et l'initiation à la paix des femmes et des jeunes.



Les organisatrices de la célébration du 1^{er} mars, fruit d'une intense collaboration œcuménique.



Sur l'autel, des symboles forts et les couleurs de la Palestine.

PAR GENEVIÈVE DE SIMONE-CORNET

PHOTOS: BRIGITTE DUMAS, DR

La Journée mondiale de prière (JMP) est célébrée dans plus de 150 pays le premier vendredi de mars. Mouvement œcuménique mondial indépendant porté par des laïcs, elle a pour slogan « S'informer pour prier-prier pour agir ». Le 1^{er} mars, elle a rassemblé dans l'église de la Colombière à Nyon une cinquantaine de croyants de diverses confessions venus prier pour la paix.

La célébration, préparée par des femmes de Palestine entre 2020 et 2022, était centrée sur la paix avec le thème « ... par le lien de la paix ». Ce lien de la paix est mentionné dans l'épître de Paul aux Ephésiens (4, 2-3): « ... supportez-vous les uns les autres dans l'amour; efforcez-vous de conserver l'unité de l'Esprit par le lien de la paix. » Un défi de taille dans une région en guerre depuis le 7 octobre 2023.

Tisser une paix universelle

En introduction, Brigitte Dumas, de la Colombière, qui accueillait les participants, a relevé que « depuis l'attaque du Hamas palestinien contre la population israélienne à l'automne 2023, la vie des auteures de la liturgie est devenue encore plus difficile. Il est donc important de faire entendre les voix de ces femmes et d'être attentives à leur message dans le respect ». En conformité avec le principe de la JMP: « Ecouter, ne pas porter de jugement, ne pas prendre parti. » « Si les préoccupations des femmes en Palestine sont aujourd'hui au centre de nos préoccupations, bien sûr nous n'oublions pas non plus nos sœurs et frères d'origine



La page de couverture du livret de prière de la JMP 2024 présente une œuvre de la peintre palestinienne Halima Haziz.

Formation des auxiliaires de l'eucharistie

Près d'une trentaine d'auxiliaires de l'eucharistie ont participé, samedi 16 mars, à la journée de formation proposée par l'Equipe pastorale de l'Unité pastorale interculturelle (UPI) Nyon-Terre Sainte. Centrée sur la communion à domicile, la journée était animée par Giampiero Gullo, responsable du Département Santé de l'Eglise catholique du canton de Vaud, et Emmanuel Milloux, membre de l'Equipe pastorale.

TEXTE ET PHOTOS
PAR GENEVIÈVE DE SIMONE-CORNET

Les auxiliaires de l'eucharistie ont été accueillis par le curé, l'abbé Jean-Claude Dunand, qui a rappelé l'importance de leur service, et Emmanuel Milloux, qui a invité chacun, en écho au thème d'année de l'Unité pastorale interculturelle Nyon-Terre Sainte (UPI), « Frères et sœurs, famille de Dieu », à vivre concrètement la fraternité tout au long de la journée. Il a remercié les participants, qui se mettent « au service de leurs frères et sœurs plus fragiles » en allant leur apporter la communion à domicile.

Des baptisés en ministère

Giampiero Gullo, engagé en Eglise depuis trente-deux ans, est le responsable cantonal des aumôniers catholiques en EMS et dans les hôpitaux: 42 aumôniers catholiques et une quarantaine d'aumôniers protestants sont présents dans les hôpitaux et 120 EMS sur 160 sur l'ensemble du canton de Vaud. « Aujourd'hui, nous sommes reconnus par nos partenaires: nous n'avons plus besoin de nous battre pour visiter les malades. Cependant, la Covid-19 a restreint l'accès des professionnels aux hôpitaux et aux EMS et stoppé l'engagement des bénévoles. »

La journée a commencé par une prière proposée par Giampiero Gullo. L'occasion de se mettre en présence de Dieu pour lui confier la semaine écoulée avec ce qui nous a laissés en joie ou mécontents, nos



Le travail de groupe a permis un partage d'expériences.

projets, nos efforts; et d'accueillir l'appel de Dieu. Puis l'animateur a précisé que les auxiliaires de l'eucharistie, ou ministres extraordinaires de la communion, sont « des baptisés auxquels est confié un ministère. En se rendant à domicile, ils arrivent avec le vécu de la célébration et mettent l'Eglise en périphérie. Les maisons dans lesquelles ils se rendent deviennent alors de vrais lieux d'Eglise ».

L'huile de l'Esprit

Les participants ont ensuite été conviés à méditer l'homélie prononcée par le Père Christian Salenson après la messe du congrès Ecclesia 2007 à Lourdes. Elle était donnée sous la forme d'une catéchèse



Giampiero Gullo a animé la matinée. Il a aidé les auxiliaires à mieux comprendre le sens de la communion.

Ici

votre annonce serait lue

hanhart toiture
Chantemerle 10
1260 Nyon
T 022 990 92 50
F 022 990 92 59

Brunschwyler S.A.
Chauffage
«Maison fondée en 1901»
1260 Nyon Tél. 022 361 16 52

S.A.
Denogent
ARCHITECTURE PAYSAGÈRE
PARCS - JARDINS - PISCINES
PROJETS
REALISATIONS
ENTRETIEN
www.denogent.ch
Route de l'Etraz 4 - 1197 Prangins
Tél. 00 41 22 361 44 18
Fax 00 41 22 361 52 06
E-mail: info@denogent.ch



Emmanuel Milloux a guidé le travail sur la brochure liturgique consacrée à la communion à domicile.

mystagogique, explication théologique et symbolique des rites. Un texte long et nourrissant qui a permis aux auxiliaires de mieux saisir le sens de la messe, ce qu'elle offre, rassemble, comment elle rend nos existences eucharistiques, comment elle nous unit, nous vivifie et nous envoie à tous. « Il y a aussi ce mystère par lequel je suis en train de devenir sacrement. Mystère célébré dans la chair avec ceux avec lesquels je suis appelé à faire une seule chair. Faire corps avec d'autres, un sacrement. Les articulations, les jointures peuvent être ankylosées, il faut de l'huile. L'huile de l'Esprit saint donne cohésion à l'ensemble », relevait Christian Salenson dans cette homélie. Il ajoutait : « Le but de ta vie présente et à venir est réalisé dans ce geste de communion pas encore consentie par toi pleinement, en gestation dans ton désir, mais ta chair le désire, c'est pourquoi tu réponds " Amen " même s'il te reste à accorder ta vie à ton désir. »

Onze mots clés

Puis Giampiero Gullo a invité les auxiliaires à réfléchir, personnellement et en

groupe, sur trois mots parmi les onze mots suivants: désir, rencontre, Christ et Eglise, antidote, beauté, Vatican II, formation, symbole, art, présidence, découverte. Des mots tirés de la lettre apostolique du pape François « Desiderio desideravi » sur la formation liturgique du peuple de Dieu du 29 juin 2022 qui invite les fidèles à s'affranchir du formalisme. Des mots clés à retenir proposés par le Père Yves Gérard, de l'abbaye cistercienne de Notre-Dame du Lac à Oka, au Québec. L'occasion pour chacun de mieux cerner ce que signifie l'eucharistie pour lui.

Avant le repas pris ensemble à la buvette, offert par l'UPI, l'animateur a répondu à quelques questions sur l'aumônerie en hôpital dans le canton de Vaud.

Redonner vie et espérance

L'après-midi a été consacrée à un travail en groupe sur le livret intitulé « Liturgie pour donner la communion aux malades et personnes âgées ». Quatre groupes se sont penchés sur le projet présenté par Emmanuel Milloux respectivement sur l'accueil, la liturgie de la Parole, la communion et le rite de l'envoi (bénédiction et conclusion). La journée s'est terminée par une messe présidée par l'abbé Jean-Claude Dunand à l'église de la Colombière. Dans son homélie il a relevé combien, dans les lectures proposées (une femme atteinte de pertes de sang et la fille d'un chef de synagogue), Jésus, en leur redonnant ce qui fait leur féminité, « les redresse, les recrée, leur redonne leur beauté »: « Elles sont reconnues dans leur humanité, leur beauté et leur dignité. » C'est bien cela que les auxiliaires de l'eucharistie signifient aux personnes auxquelles ils sont envoyés: le geste qu'ils posent est « un geste qui redonne vie et espérance dans la continuité avec ceux de Jésus envers ces femmes ». « Vous prolongez Jésus qui veut guérir toute vie, vous participez à l'acte créateur de vie. Car son pain aide à traverser les épreuves », a-t-il ajouté. Et « merci pour vos visages qui participent à cette beauté ».



La messe a clôturé une journée riche d'impulsions et de fraternité.

Inhumations
Incinérations



Prévoyance
funéraire

**Pompes funèbres
CASSAR SA**
Av. Viollier 7
Nyon 022 361 80 10

COUVERTURE FERBLANTERIE

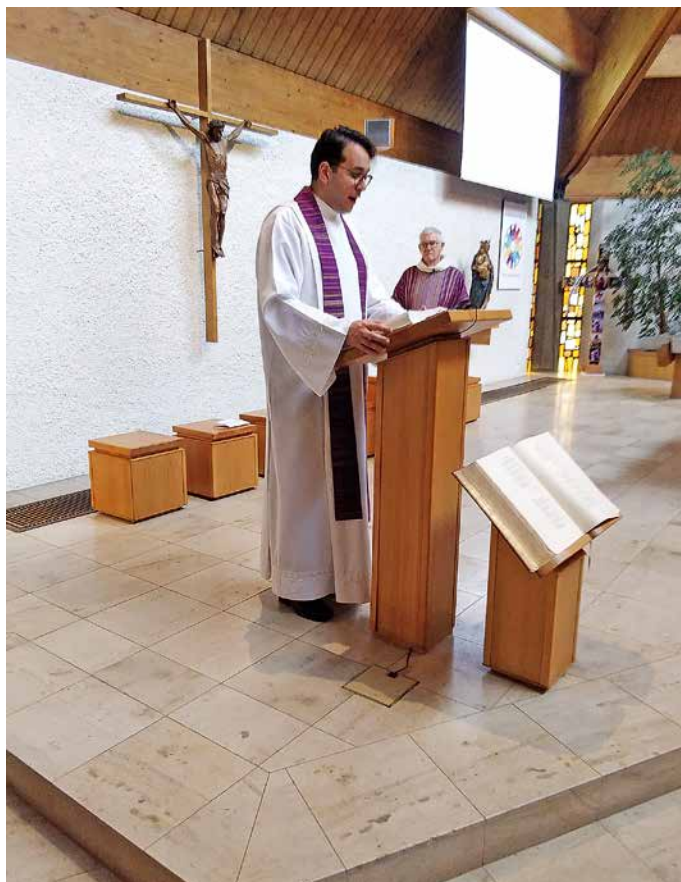
Pariat FRERES SA
M+F

INSTALLATIONS SANITAIRES

Service de dépannage
Chemin des Brumes 4 1263 Crassier

Bienvenue, abbé Felipe!

L'Unité pastorale interculturelle Nyon-Terre Sainte (UPI) a accueilli un nouveau prêtre, l'abbé Felipe Sardinha, dimanche 17 mars à la Colombière. Des forces neuves reçues avec joie et reconnaissance par nos diverses communautés, territoriales et linguistiques.



L'abbé Felipe, qui vient d'être accueilli par le curé, l'abbé Jean-Claude Dunand, lit l'Evangile.

**PAR GENEVIÈVE DE SIMONE-CORNET
PHOTOS: GENEVIÈVE DE SIMONE-CORNET,
FELIPE SARDINHA**

L'abbé Felipe Sardinha, 34 ans, travaille à 40% sur l'Unité pastorale interculturelle Nyon-Terre Sainte (UPI). Il est spécialement chargé de la communauté hispanophone. Il a été accueilli au cours de la messe dominicale du 17 mars à la Colombière par des représentants des communautés et un morceau d'orgue festif.

Dire la beauté de Dieu

Originaire de la ville brésilienne de São Paulo, l'abbé Felipe est prêtre depuis huit ans. Dans sa famille, très croyante, il a appris que la foi et la vie quotidienne sont liées, que la foi se dit aussi par les petits gestes de bonté de tous les jours. Depuis tout petit, Felipe n'a cessé de contempler la beauté de Dieu qui se manifeste dans la nature. Et il est musicien à ses heures: pianiste amateur, il interprète des chansons

populaires et réalise des arrangements; il aime improviser pour le plus grand bonheur des petits et des grands.

De par son origine, l'abbé Felipe est habitué à côtoyer des groupes ethniques et culturels très divers. Il a appris à saisir « les nuances de chacun, découvrant ce que signifie la beauté de la diversité dans l'environnement social ».

Semer l'Évangile

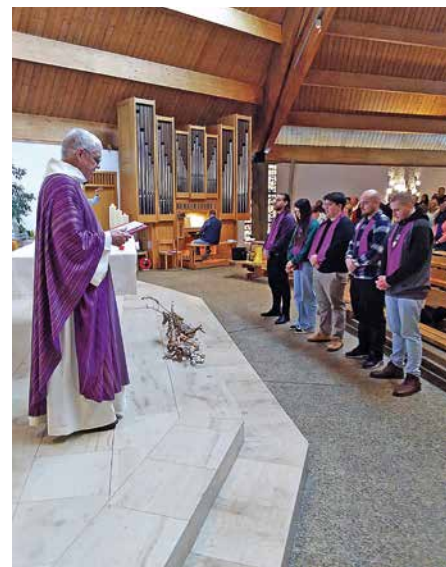
L'abbé Felipe a étudié la philosophie et la théologie, mais aussi les langues, la sociologie et la théologie morale à Rome, « où j'ai découvert la richesse spirituelle de la vie avec des laïcs, des religieux et des prêtres du monde entier ». Il a été vicaire, puis curé. Il a enseigné à l'Université pontificale catholique de São Paulo et à l'Institut de théologie catholique des missionnaires rédemptoristes, formant successivement les futurs agents pastoraux laïcs diocésains et les membres de plusieurs familles consacrées.

Le nouveau prêtre se dit « très heureux » de pouvoir s'engager dans notre UPI. Espérant qu'« ensemble nous pourrions semer l'Évangile dans ce monde assoiffé de Dieu ».

Cette messe a aussi été l'occasion d'accueillir les catéchumènes pour leur dernière étape avec la veillée pascale où ils ont reçu le baptême, l'eucharistie et la confirmation: Bessim-Abraham, Emma, Johnny, Matteo et Nicola.



L'abbé Felipe Sardinha, prêtre depuis huit ans, apportera des forces vives à notre UPI.



L'abbé Dunand s'apprête à bénir les catéchumènes.



Founex

TEXTES: FRANÇOISE DE COURTEN | PHOTOS: ELISABETH HAUSER

Accueil de l'abbé Gian Paolo Turati

La paroisse de Saint-Robert a accueilli dimanche 10 mars l'abbé Gian Paolo Turati, son prêtre répondant, engagé sur l'Unité pastorale interculturelle (UPI) Nyon-Terre Sainte depuis le 1^{er} décembre 2022 et installé à la cure de Founex depuis novembre 2023. Après une belle messe, les paroissiens l'ont entouré de leur amitié et lui ont dit leur reconnaissance.

Né en 1964 à Vercelli, dans le Piémont, Gian Paolo Turati étudie au séminaire de cette ville. Titulaire de deux licences en théologie, il est ordonné prêtre à l'âge de 26 ans et passe près de 28 ans dans différentes paroisses du diocèse.

En 2018, il traverse les Alpes et est nommé responsable de la mission catholique ita-

lienne de Lausanne-Renens. Le 1^{er} décembre 2022, notre évêque, Mgr Charles Morerod, le nomme prêtre sur l'UPI Nyon-Terre Sainte.

Pierre Boppe, président du Conseil de paroisse, l'a accueilli au nom des paroissiens: «Par ton parcours, on voit que tu es un prêtre de paroisse. Et on le sent: tu es une personne chaleureuse qui apporte un peu de la chaleur humaine du Sud. Tu es un homme de contacts: tu aimes aller à la rencontre des paroissiens.» Il a salué son énergie et sa volonté de «dynamiser encore plus notre paroisse au niveau de la pastorale» et exprimé la joie des paroissiens.

«Tu trouveras à Saint-Robert, a-t-il poursuivi, une paroisse multiculturelle. Cette



La communauté de Founex se réjouit de l'arrivée de Gian Paolo.

différence entre nous est aussi notre richesse. Et nous n'avons qu'un souhait: que tu sois heureux ici, que tu te sentes chez toi chez nous! Longue vie à Gian Paolo!»

Reflets des célébrations de Pâques

Les célébrations de Pâques à Saint-Robert ont été empreintes de joie et de recueillement.

Lavement des pieds, Jeudi saint 28 mars

En lavant les pieds de ses disciples, Jésus nous enseigne la charité, il nous exhorte à nous mettre au service des autres. «C'est à l'amour que vous aurez les uns pour les autres qu'ils reconnaîtront que vous êtes mes disciples.» (Jean 13-35)



Vigile pascale, Samedi saint 30 mars

Bénédiction du feu: «Seigneur notre Dieu, par ton Fils qui est la lumière du monde, tu as donné aux hommes la clarté de ta lumière; daigne bénir cette flamme qui brille dans la nuit.»

Ce feu nouveau est le symbole du Christ ressuscité, lumière qui a jailli de la nuit du tombeau. Le cierge pascal sera allumé à ce feu et sa flamme illuminera à son tour, au début de la célébration, la frêle bougie de chaque fidèle, symbole discret de la propagation du feu de l'amour divin.



La bénédiction du feu.



Des paroissiens avec leurs cierges.

Messe de Pâques, dimanche 31 mars

Christ est vraiment ressuscité! D'excellents musiciens nous transmettent la joie et la beauté de cette fête.



L'organiste, Jesus Pereira Figueiredo. La chorale.

Journée des servants de messe de l'UPI

Après une belle messe avec onction des malades célébrée par l'abbé Zbiniew Wiszowaty, les servants de messe de l'UPI ont passé la journée à Saint-Robert.



La messe avec l'abbé Zbiniew. Les servants de messe.



Gland

Un lieu de partage convivial

L'Association culture et rencontre de Gland et environs (ACR), créée en février 2021, a pour but d'encourager et de favoriser le mieux vivre ensemble au travers d'événements culturels et sociaux intergénérationnels, proposés aux habitants de Gland et environs dans les salles sous l'église Saint-Jean Baptiste. L'ACR, portée par des bénévoles engagés, gère aussi la mise à disposition des salles aménagées sous l'église de Gland et leur location par des particuliers pour des événements privés.

PAR SYLVIE DIETRICH, MEMBRE DU COMITÉ,
SECRÉTAIRE DE L'ASSOCIATION
PHOTOS: THIERRY BOCION

Composé de sept membres et présidé par Thierry Bocion, le comité de l'Association culture et rencontre de Gland et environs (ACR) désire favoriser des rencontres autour d'activités créatrices, culinaires, artistiques, sportives et autres sous forme d'échanges de savoir-faire. Nous sommes convaincus que toute personne a reçu des dons qu'elle peut partager avec d'autres qui seront heureux de les découvrir. L'occasion de se retrouver à plusieurs plutôt que de rester seul.

L'atelier crochet: un exemple inspirant

Depuis plus d'une année, des femmes se réunissent pour un atelier crochet le lundi de 10h à midi dans la salle Anciennes vignes; il ne s'agit pas d'un cours, mais d'un échange d'idées et de connaissances. Des amitiés se sont tissées au fil de ces matinées créatives. Une participante témoigne: «C'est tellement mieux d'être ensemble pour crocheter plutôt que de le faire toute seule à la maison! On papote,



Quelques membres du groupe de crochet fières de présenter leurs créations.



Grâce à une joyeuse entraide, les résultats sont époustouflants!

on boit un thé... et on se quitte en attendant le lundi d'après.»

Ces dames et des membres d'autres groupes ont été conviés à la dernière assemblée générale de l'ACR jeudi 11 avril. Les personnes présentes ont ainsi pu découvrir et admirer leurs talents au crochet, mais également d'autres produits d'activités créatrices comme la peinture par points, la pyrogravure ou la mosaïque.

Ouverts à vos idées

Toute personne intéressée à découvrir les ateliers proposés et à passer un moment convivial et joyeux est la bienvenue le 5 octobre dans les salles sous l'église Saint-Jean-Baptiste (voir ci-dessous). Et si l'un d'entre vous se sent appelé à mettre en route un atelier, il peut en informer Sylvie Dietrich à l'aide du formulaire de contact figurant sur le site de l'association (acr-gland.ch).

Il n'existe ni cotisations ni obligation de régularité dans la participation, le but étant que l'activité ne requière pas ou peu d'investissement financier. Il n'est pas non plus nécessaire de savoir pratiquer l'activité au préalable puisque l'idée est de découvrir, d'apprendre, de se rencontrer, de créer des liens, d'échanger des connaissances sans prétention, en toute convivialité et bienveillance. Une location de salle ponctuelle peut également se faire par le site internet de l'association.



Les salles de paroisse peuvent également être louées pour organiser des repas de mariage ou d'anniversaire.



A vos agendas!

Dimanche 23 juin: fête de la Saint-Jean-Baptiste

Messe en famille sur le thème «Frères et sœurs, famille de Dieu», le thème d'année de l'UPI. Après la célébration, repas de soutien pour l'orphelinat Notre-Dame du Bon service (Liban) proposé par le groupe missionnaire de la communauté. Les informations suivront dans le feuillet dominical.

Samedi 5 octobre de 9h à 13h: journée portes ouvertes des salles sous l'église de Gland

C'est l'occasion de découvrir les trois salles sous l'église et les ateliers actuels et envisagés ainsi que d'obtenir des explications relatives à la location des salles. Une mini brocante et une collation seront également proposées. Les membres du comité se réjouissent de vous accueillir pour ce moment de convivialité et de découverte.



Saint-Cergue

TEXTES ET PHOTOS PAR PHILIPPE ESSEIVA

Une communauté vivante

Le 17 février, l'abbé Jean Geng s'est rendu à Saint-Cergue pour célébrer le mercredi des cendres.



Le samedi 23 mars, l'abbé Zbiniew a béni les rameaux.



Le 30 mars, l'abbé Zbiniew a célébré la Veillée pascale.



Belle ambiance africaine à la chapelle de Saint-Cergue, le 20 avril, lors de la messe célébrée par l'abbé Joseph Lukelu.





Crassier

Des nouvelles de Crassier PAR MARIE-JOSÉE DESARZENS | PHOTOS : DR



Célébration pascale à Crassier par l'abbé Zbiniew.



Le prêtre répondant de Crassier, l'abbé Gian Paolo Turati, a récemment offert à la communauté un très beau calice. Un très grand merci à lui!



Bernadette Comberu, une lectrice de Crassier qui a le don de toucher l'assemblée par sa lecture expressive. Unique!



Notre nouvelle lectrice, Francesca Bonaldi, a récemment rejoint le Conseil de communauté de Crassier.



Le 16 avril, nous célébrions l'anniversaire de Gian Paolo autour d'un repas...



... un moment de partage et de joie au sein de la communauté de Crassier.



Joies et peines

Baptêmes

Pour les baptêmes en français, merci de prendre contact avec le secrétariat de la cure au moins deux mois à l'avance. Des dates de préparations vous sont proposées. Lors de la préparation vous pourrez choisir la date et le lieu du baptême. Merci de ne pas fixer de date avant cette préparation.

Octobre 2023

HEMKES DAUDET Milo,
Chavannes-de-Bogis
BONVILLE Marcel, Gland
OUEDRAOGO Alaïa, Saint-Cergue

Novembre 2023

DEBLUË Roman, Founex
BARREIRO MIRACOLA Liam, Crans

Janvier

LIAND Noé, Gland

Mars

RODRIGUEZ CUBO Anaïs, Vich
BLANC Arthur, Grens
GUILLEN Nina, Gland
MUSTAFA Abraham, Nyon
MYERS Karl, Commugny
SALA Nicola, Gland

Avril

BASSET Diane, Tannay
BERTINO Mattia, Crans
ROSSET Alexandre, Mies
CORSANEGO Giulia,
Chavannes-des-Bois
MAGAGNA Sara, Eysins
QUINTAS COSTA Inès, Gland
CYMBERG Philippine et Sixtine,
Commugny
CASTILLO Raphaël, Nyon

Mariages

Pour les mariages, prière de prendre contact avec un prêtre et/ou le secrétariat de la cure, au moins 10/12 mois avant la date souhaitée. Merci de ne pas fixer définitivement la date, l'heure et le lieu, sans l'accord du prêtre concerné et/ou du secrétariat.

Octobre 2023

Christelle VINA et José DO CARMO,
Saint-Cergue

Avril

HENNEL Thibaut et JULLIAT Léa, Arzier

Décès

« Je suis la résurrection et la vie. » (Jn 11, 25)

Novembre 2023

CRISINEL-PRALONG Marie-Louise,
Coppet
MONFRINOLI Jean, Commugny

Janvier

DENA Biagia, Nyon
LACHAVANNE Fabien, Founex
DE GROOT Johannes, Crans

Février

GANGUIN Christiane, Givrins
VITELLI Andrea, Gland
SCHIAVON Paolo, Nyon
LLADOS Encarnacion, Nyon
MATTHEY des BORNELS Jacqueline,
Gland
BICHET Guillaume, Tannay
GANZERLI Carmen, Gland

Mars

VELARDI Paquale, Gland
POLLO Pietro, Begnins
ZANIROLI Mariancilla, Coppet
ABRAHAMIAN Anne, Versoix

Avril

VAN USSEL Joseph, Nyon
PAMPINELLA Pietro,
Chavannes-de-Bogis

Horaire des messes pendant l'été – Du 1^{er} juillet au dimanche 25 août 2024

Samedi:

18h à Saint-Cergue et à Gland

Dimanche:

8h45 à Crassier et à Begnins (Ces communautés auront une messe ou une liturgie de la parole avec distribution de la communion, en alternance durant les mois de juillet et août.)

10h30 à Founex

10h30 et 19h à Nyon

Messes des communautés

linguistiques:

Italophone: pas de messe entre le 1^{er} juillet et le 25 août;

reprise le samedi 7 septembre à 18h

Hispanophone: pas de messe en juillet;

reprise le dimanche 4 août à 9h

Lusophone: pas de messe

entre le 1^{er} juillet et le 9 août;

reprise le samedi 10 août à 19h30

Messes de semaine:

Mardi 9h à Founex

Mercredi 9h à Nyon

Jeudi 9h à Gland

Vendredi 12h15 à Nyon

Particularités:

Dimanche 28 juillet, 10h30 à Gland,
chapelle catholique

Célébration œcuménique patriotique
(pas de messe la veille)

Jeudi 1^{er} août, 10h15 à Nyon –

Célébration œcuménique patriotique
– Place des Marronniers

Jeudi 15 août, 9h à Gland et 19h30

à Nyon – Messes de l'Assomption

Rentrée pastorale:

Dimanche 29 septembre – 10h30 –
Notre-Dame, Nyon

Messe communautaire de la rentrée

pastorale, suivie de la kermesse

Pas d'autres messes sur l'UPI ce
week-end-là.

Apportent également leur soutien financier à nos paroisses

BOULANGERIE-PÂTISSERIE-TEA-ROOM

Steve Rougemont, Rue Saint-Jean 24, Nyon
Tél. 022 361 18 06

Charrière SA – succ. X. Guibert & Ph. Berger

Serrurerie, constructions métalliques
Chemin des Artisans 3, 1263 Crassier
Tél. 022 367 13 60 – www.charriere-sa.ch

RESTAURANT MEKONG

Famille Tran. Gastronomies chinoise, vietnamienne
et thaïlandaise. Quai des Alpes, Nyon – Tél. 022 362 54 84

RESTAURANT-PIZZERIA de la CROIX-VERTE

Pizzas au feu de bois, spécialités italiennes.
7, Rue Perdtemps, Nyon – Tél. 022 361 15 39

R.+ M. SCHENKEL SA, installations sanitaires, entretien & montage

Rue des Moulins 1, 1296 Coppet
Tél. 022 776 15 62 – Fax 022 776 39 55
courriel: info@chauffeau.ch

Rochat transports, voyages et excursions en car

1274 Signy (Nyon)
Tél. 022 361 34 94
www.rochat-transports.ch

SIMILI, accessoires auto, quincaillerie de la Côte

Avenue du Mont-Blanc 28, 1196 Gland
Tél. 022 364 32 64 – Fax 022 364 29 19
www.simili-acc-auto.com

Unité pastorale interculturelle Nyon-Terre Sainte

Equipe pastorale (EP)

Abbé Jean-Claude Dunand, curé, 022 365 45 84
jean-claude.dunand@cath-vd.ch

Abbé Jean Geng, prêtre auxiliaire, 022 365 45 87
jean.geng@cath-vd.ch

Abbé Gian Paolo Turati, prêtre auxiliaire, 078 973 82 06
gianpaolo.turati@cath-vd.ch

Abbé Zbiniew Wiszowaty, prêtre auxiliaire, 022 365 45 86
zbiniew.wiszowaty@cath-vd.ch

Abbé Felipe Sardinha Bueno
mission.espagnole.nyon@cath-vd.ch

Emmanuel Milloux, agent pastoral, 078 209 29 11
emmanuel.milloux@cath-vd.ch

Agentes pastorales laïques

Marie-Agnès de Matteo, 022 365 45 94
marie-agnes.dematteo@cath-vd.ch

Esther Bürki, 022 365 45 95, esther.burki@cath-vd.ch

Conseil de l'Unité pastorale interculturelle (CUP) / bureau

Brigitte Besset, présidente

Laura Botteron, membre

Jean-Claude Dunand, membre

Diacre permanent Eric Monneron, 022 300 53 00

Conseil de gestion (CG)

Gilles Vallat, président, 022 369 22 30

Walter Hauser, membre

Hélène Hiestand, membre

Marie-Josée Desarzens, comptable et secrétaire

Joachim Buob, membre

Catéchèse de l'Unité pastorale interculturelle

Informations et inscriptions:

catechese.nyon-terresainte@cath-vd.ch, 022 365 45 82
Silvia Santos

Equipe de rédaction de L'Essentiel

Coordination

Geneviève de Simone-Cornet, 022 362 57 01, gdesi@bluewin.ch

Audrey Boussat, 076 822 28 09, audreyboussat@yahoo.fr

Olivier Cazelles, Colombière

Brigitte Besset, Gland

Marie-Josée Desarzens, Crassier

Philippe Esseiva, Saint-Cergue

Françoise de Courten, Founex

Bénédicte Sahli, jeunes

Pastorale jeunesse

poste vacant

Secrétariat de l'Equipe pastorale et du Conseil pastoral

Christine Poupon, up.nyon-terresainte@cath-vd.ch

Solidarités

Natacha Schott, 077 481 78 33

Françoise Gariazzo, 079 813 81 35

Santé Valérie Nyitrai, 079 283 29 77

Groupe EcoEglise Linda Klare, 076 396 08 52

Paroisse catholique de Nyon et environs

Rue de la Colombière 18, 1260 Nyon
022 365 45 80

paroisse.nyon@cath-vd.ch

Site internet et horaires des messes:

www.catho-nyon.ch

CCP paroisse catholique: 12-2346-6

IBAN CH98 0900 0000 1200 2346 6

Secrétariat et accueil téléphonique

Christine Poupon – 022 365 45 80

Patricia Spelgatti – 022 365 45 94

Ouvert du mardi au vendredi

de 9h à 11h30 et de 14h à 17h

Conseil administratif de la paroisse

Gilles Vallat, président de paroisse

Mont d'eau du Milieu 4, 1276 Gingins

022 369 22 30

Courriel: gilles.vallat@bluewin.ch

Conciergerie:

José Luis Marques, 079 321 05 45

Courriel: concierge.nyon@cath-vd.ch

Paroisse catholique de Terre Sainte – Saint-Robert

Route Suisse 1, 1297 Founex
022 776 16 08

paroisse.founex@cath-vd.ch

Paroisse catholique de Terre Sainte –

Saint-Robert: UBS SA, 1211 Genève

IBAN CH56 0024 0240 3349 7840Q

Secrétariat paroissial Founex

Gabriella Kreszner

Bureau ouvert du mardi au vendredi

de 9h à 11h30.

Fermé le lundi.

Conseil administratif de la paroisse

Pierre Boppe, président de paroisse

Chemin des Vignettes 4,

1299 Crans-près-Céligny, 079 379 08 66

pierre.boppe@gmail.com

Liens avec les communautés linguistiques

Communauté hispanophone

Abbé Felipe Sardinha Bueno

mission.espagnole.nyon@cath-vd.ch

Facebook: @misionespagnolenyon

(Misión de Lengua Española de Nyon)

Pour demander de rejoindre le groupe

WhatsApp: 079 706 03 03

Communauté italienne

Abbé Gian Paolo Turati, 078 973 82 06,

Route Suisse 1, 1297 Founex

gianpaolo.turati@cath-vd.ch

Communauté lusophone

Père R. Mendes de Freitas, 078 841 65 63

Avenue de Morges 66D, 1004 Lausanne

Abonnement annuel:

Fr. 30.- (4 numéros)

Compte bulletin paroissial

UBS SA, Nyon

IBAN CH05 0022 8228 1202 0602 C

UP Nyon-Terre Sainte

Prochaine sortie de presse:

septembre 2024

LA POSTE

JAB CH-1890 St-Maurice

L'ESSENTIEL

Votre magazine paroissial

Pharmacie Nyonnaise



Dr. A. Cavin,
pharmacien responsable
Chatelanat frères, propriétaires

Service GRATUIT À DOMICILE

Rue de la Gare 43 – Nyon

☎ 022 361 33 70

Fax 022 362 43 50